

L'Avenir des morts

L'avenir du monde et des hommes vient vers nous, Il va être merveilleusement beau.

"Gens du monde entier, poussez des cris de joie!

Car, Il vient pour faire régner sa justice sur la terre." (Psaume 98)

L'avenir des morts (et le sort des disparus) dépend de l'avenir promis à toute la création.

"Une fois mort l'homme POURRAIT-IL REVIVRE ?!" (Livre de Job)

"JE SUIS LA RÉSURRECTION ET LA VIE" dit le Christ ressuscité

" CELUI QUI CROIT EN MOI? MÊME S'IL MEURT VIVRA"

Introduction : Les morts ont-ils un avenir et quel est le sort des disparus?

Il y a toutes sortes de disparus et de disparitions. Disparitions définitives ou provisoires. Par exemple la disparition d'une adolescente en fugue n'est que provisoire, si la police la retrouve et la ramène chez elle. La disparition des dinosaures, par contre, a été définitive.

Les " disparus" dont le sort est le sujet de ces pages sont, bien sûr, les défunts, les morts, les personnes dont le décès a eu lieu aujourd'hui ou il y a dix mille ans.

Quel est leur sort actuellement? Ont-ils un avenir et quel sera leur sort dans le futur? Triste sort ou, au contraire, bienheureuse condition de vie nouvelle?

Ces questions semblent aujourd'hui réglées et passées de mode, et même saugrenues, aux yeux de notre civilisation occidentale qui envahit la planète: après la mort, c'est le néant et rien d'autre! Puisque tous les dieux sont morts!

Mais ce verdict de nos contemporains " éclairés" par le " siècle des lumières" n'empêche nullement ces mêmes contemporains de réagir comme tout le monde devant la réalité affreuse de la mort et de l'horrible anomalie qu'elle représente. Ils souffrent, comme vous et moi. Et ils inventent alors des espérances nouvelles, encore plus irrationnelles que les croyances traditionnelles. Ou bien ils fuient dans la consommation et la jouissance du moment qui passe, de l'instant fugace, dans un monde usé, fini, en voie de rapide disparition....

Quel est et quel sera le sort des disparus? Les réponses que ces pages veulent donner à ces questions sont uniquement celles que le lecteur trouvera dans la Bible: la bible juive mais complétée par l'Évangile de Jésus le Messie et par les récits des apôtres (le "Nouveau Testament ").

J'entends souvent dire par des chrétiens: " Oh! vous savez, le Nouveau Testament ne dit pas grand chose sur l'au-delà de la mort! " J'espère qu'en terminant ces pages, ils auront changé d'idé

Première réponse: IL N'Y A AUCUN AVENIR POUR LES MORTS.

"Où allons-nous " se demande le philosophe **André Comte-Sponville** " Actualité des religions mai 2001 page 18-19.

" A la mort...Si, comme je le crois, la mort c'est le néant, nous n'allons vers rien d'autre que le rien. C'est pourquoi il nous faut profiter de là où nous sommes.Telle est la dimension tragique de l'existence...."

" Les morts ne dorment pas, ils n'ont que cette pierre impuissante à porte la foule de leurs noms. La mémoire du crime est la seule prière, passant , que nous te demandons."

Louis Aragon, poète de la Résistance, a écrit ces mots, en devoir de mémoire,

Mots gravés sur le monument élevé au camps de concentration de Mauthausen, en Autriche.Pas d'avenir pour les morts ! sinon dans les mémoires!!

Le seul avenir, pour tous ces disparus dans les camps de la mort du III^o Reich, c'est le souvenir que peuvent en garder les générations suivantes ! Voilà, gravé dans la pierre, le message du poète: désespérant et dérisoire message!

Pourtant, je le trouve sur de nombreuses tombes lorsque je parcours le cimetière de ma petite ville: " Le temps passe, le souvenir reste".

Certes, il y a eu jadis beaucoup d'affection derrière ces mots; mais quelle tromperie aussi! Car si, incontestablement, " le temps passe", ce même temps détruit aussi inexorablement, à la longue, tous les souvenirs.

Je connais beaucoup de vivants qui ont eu vite fait pour oublier leurs "chers disparus" ! Quant à ce défunt qui, par exemple, est décédé en 1760 à l'âge de deux ans, je voudrais bien savoir si, en 2008, quelqu'un se souvient de lui !!

Mais notre Dieu, lui, s'en souvient....

" Quand on est mort on est bien mort !"

C'est la sagesse populaire qui dit cela.Elle a raison.Car elle ne fait que constater l'évidence.Lorsque l'enfant voit un hérisson mort, écrasé cent fois par les autos sur la route, il a vite compris que cet animal est "bien mort", c'est à dire totalement et définitivement mort.Ce vivant a, ni plus ni moins, disparu pour toujours.Il est retourné à la poussière.

Mais qu'en est-il de l'être humain? Il en est de même si l'on en croit le bon sens, l'existence des faits, l'expérience commune et la raison: quand on est mort on est bien mort. D'ailleurs, n'est-ce pas la vérité que l'on rappelle lors des inhumations, la vérité de ce que Dieu dit à chaque fils d'Adam: " Tu es poussière et tu retourneras en poussière." ?

Récemment, un de mes arrières-petits enfants, ayant assisté à l'enterrement d'un grand père, à dit à ses parents: " On ne va pas tous au ciel, avec Jésus, quand on est mort: moi j'ai bien vu que Pépé on l'a mis dans la terre... il ne peut pas être à la fois dans la terre et au ciel!" Cet enfant a 7 ans 1/2, et sa logique imparable me force à réfléchir. Son réalisme est plus vrai que tous nos spiritualisme, nos idéalismes religieux et nos affabulations sur " l'au-delà" et " l'après-mort"!

Le surprenant réalisme de l'ancien Israël.

Ceux qui mettent tous les versets bibliques sur le même plan seront sûrement déconcertés par ce qui suit.

Au temps de Jésus les Sadducéens représentaient un des courants importants du judaïsme. N'acceptant que l'autorité des cinq livres de Moïse (le Pentateuque) ils ne croyaient pas à la résurrection des morts. Leur conviction était que le seul avenir des disparus était de se survivre en la personne de leurs descendants. Ils étaient réalistes et, en même temps, leur foi biblique pouvait se fonder sur de nombreux textes, ces textes qui nous gênent aussi parfois aujourd'hui.

Voici quelques-uns de ces passages:

"La poussière retourne à la terre, selon ce qu'elle était, et le souffle de vie retourne à Dieu qui l'avait donné." Ecclésiaste (Qoheleth) 12.7

" Un sort identique échoit au juste et au méchant... Un chien vivant vaut mieux qu'un lion mort. Car les vivants savent qu'ils mourront mais les morts ne savent rien du tout... Le sort d'Adam, c'est le sort de la bête. C'est un sort identique: telle la mort de la bête, telle la mort des humains. Ils ont tous un **souffle** identique. La supériorité de l'homme sur la bête est nulle, car tout est vanité." (Ecclésiaste 3.18-21)

N.B. Le mot traduit ici par "souffle" est traduit souvent par "**esprit**". Mais ce n'est pas une " âme immortelle" qui est donnée à l'homme par Dieu. C'est le souffle de vie qui est accordé aux humains comme aux animaux et qui ensuite, leur est repris pour retourner à Dieu. Celui-ci " prête vie".

" Vois les animaux petits et grands: tous comptent sur toi, Seigneur, pour leur donner en temps voulu la nourriture ... Tu caches ta face, ils sont épouvantés, tu leur reprend le souffle, ils expirent et retournent à leur poussière. Tu envois ton souffle, ils sont créés." (Psaume 104. 25-30)

" Le séjour des morts ne peut pas te louer ni la mort te célébrer. Ceux qui sont descendus dans la tombe n'espèrent plus en ta fidélité. Le vivant, lui seul, te loue." (Esaïe 38.18-19)

N.B.(Tob note m) page 828 de l'ancien testament)

"A l'époque ancienne, et encore au temps d'Isaïe, on envisageait la mort comme une séparation radicale du défunt et de Dieu. Le séjour des morts était un domaine sur lequel le Seigneur ne régnait pas".

On voit à quel point et avec quel réalisme les Israélites prenaient la mort au sérieux.

Le réalisme normal de la science moderne.

"L'après mort" , " l'au delà de la mort" ou " l'avenir des disparus", voilà des questions que la science ne peut pas et ne doit pas se poser. Sinon elle sortirait de son domaine propre et se permettrait de faire de la " méta-physique", c'est à dire de ce qui est au delà du "physique" . Celle-ci, au sens large, est le savoir sur les réalités de la nature, sur les lois de la nature, sur les phénomènes observables, mesurables et expérimentales. Loin de déprécier le savoir scientifique le chrétien d'aujourd'hui doit

bénir Dieu à ce sujet, non seulement à cause des bienfaits qu'il en reçoit mais aussi à cause des prodigieuses capacités dont Dieu gratifie les humains. Mais inversement, que le chrétien ne tente pas de soumettre sa foi aux résultats de la recherche scientifique ou d'amalgamer ces deux domaines !

Pour la science, l'être humain est un être vivant dont le corps est programmé **pour** disparaître Comme tous les êtres vivants! Et quand il a disparu, le réalisme scientifique ne peut que constater qu'un fait observable: ce vivant **est** mort.

" La mort est scientifiquement parlant, sans remède car l'être humain n'a en lui ni l'information ni l'énergie pour dominer la nature au-delà de la mort" (Gustave Martelet)

Ainsi, " il n'y a aucun avenir pour les morts" est l'affirmation catégorique et d'une séculaire sagesse populaire et de la foi d'une partie d'Israël et des données réalistes de la science

8 Novembre : CONTRASTES:

" **cimetière**" = " lieu où l'on dort", donc le grand " Repos " des morts. Grand silence du Néant !

Je le traverse, au milieu des fleurs déjà mortes, les restes du Jour des morts.....Soudain, depuis le Causse, à 10 km de là , le glacial vent du Nord porte dans le cimetière un bruit affreux et démentiel: les paras s'exercent au fusil d'assaut !



Les morts ont-ils un avenir et quel est le sort des disparus?

Deuxième réponse: **IL Y A POUR LES MORTS UN CERTAIN AVENIR**

(l'absolu, le sacré, le religieux, le transcendant, et c...)

L'INDIVIDU EN QUÊTE D'ABSOLU

"Les êtres humains ont toujours besoin de ménager dans leur existence une place pour l'**absolu**. Dans l'histoire européenne, ce besoin d'absolu a pris **trois** grandes formes:

D'abord il s'est exprimé dans le cadre de l'expérience religieuse.

Puis le sacré est devenu purement humain, transféré de Dieu à l'homme: 1789 (la nation est souveraine)- Adoration de la Nation, de la Patrie, du Peuple, de l'État...

Enfin, on cherche l'absolu au sein de l'expérience individuelle, pour l'épanouissement personnel intérieur. Mais l'ère des réponses collectives est révolue"

(Tzvetar Todorov, dans " Études théologiques et religieuses", tome B2, 2007/3

LE DÉSIR DE SURVIVANCE

"Le principe d'une "survivance" est plus qu'un vœu secret du cœur; c'est une sorte d'exigence vitale de l'être, si puissante que ses adversaires les plus résolus ont bien du mal à lui échapper totalement; et il n'est pas rare de noter que la négation la plus ferme de la vie future s'accompagne de l'acceptation d'une autre sorte "d'immortalité" plus discrète et, si l'on peut dire, moins offensante pour la pensée rationaliste.

Trois voies principales s'offrent à cet effet:

1° l'individu mort entre dans **une certaine** immortalité en ce sens que, semblable à la feuille morte, il va enrichir le terreau d'où naîtra une végétation nouvelle, une vie d'autres individus..et c. et c.. (cf Nietche)

2° l'homme n'a pas d'immortalité mais il peut se survivre par ceux de ses actes qui ont contribué au progrès de l'humanité. C'est une immortalité de nature **collective**. (A. Comte)

3° Bien que voué physiologiquement à la disparition pure et simple, je serai ,après ma mort mais aux yeux d'autrui, **éternellement** figé dans mon destin tel que je l'ai librement réalisé . (Heidegger, Sartre, Camus, Malraux, et c. .)

"L'au-delà" par François Grégoire, P.U.F ("Que sais-je?") page 11 et suivantes)

ESPRITS, DIEUX ET IDÉES.

" La croyance aux **esprits**, c'est à dire les spectres des morts, est universelle. Dans les sociétés archaïques et beaucoup de civilisations historiques, ces esprits évoluaient dans une grande familiarité avec les vivants... Depuis le milieu du XIX^e siècle ils sont revenus: le spiritisme, les maisons hantées, et les médiums communiquent avec les esprits des morts. Selon la croyance aux esprits, ceux-ci se détachent des cadavres et existent dans une sphère qui leur est propre, pour revenir quand on les invoque....

...Les **grands dieux** ont, eux aussi, une existence objective à travers la foi collective d'un peuple...Les fidèles croient absolument en l'existence de leur Dieu, et nient celle des dieux des autres religions... Je suis convaincu que si l'humanité disparaît, les pauvres dieux mourront comme nous...

.... J'ajouterai l'expérience moderne qui a remplacé les Dieux par des Idées-Maîtresses. Nous avons donné une puissance quasi divine à nos **mythes idéologiques**. Nous avons été capables de mourir et de tuer pour le Communisme, et nous saurons l'être pour la Liberté et la Fraternité... Restons conscients de la force inouïe dont nous dotons des abstractions ".

(Edgar Morin, bloc note, " le monde des religions " mars 2007 page 82)

LE SACRE ET LE RELIGIEUX.

reviennent toujours, même chassés par l'Évangile de Jésus. Et, avec eux, reviennent aussi des croyances multiples au sujet de la survivance des morts et de l'avenir des disparus. D'autant plus vite, d'ailleurs, que ces défunts sont de grands personnages ! A peine mort le pape Jean-Paul II faisait l'objet d'un culte et la foule réclamait sa béatification immédiate! " Subito sancto" !

" La tendance à croire à une vie future, dès qu'elle est expulsée par la pensée rationnelle, revient et se présente à nouveau sous les masques les plus divers et les plus imprévus "
(Grégoire " L'au-delà" page 14. collection " Que sais-je")

Nos lointains ancêtres préhistoriques croyaient à une vie au-delà de la mort. Leurs rites d'inhumation des morts montrent que, pour eux, le défunt continuait outre-tombe une vie parallèle à celle des vivants. Ils estimaient que leurs ancêtres pouvaient être, à leur égard, soit bienfaisants, soit malfaisants. Les Malgaches actuels, par exemple, continuent de procéder périodiquement au " retournement des morts".

Actuellement, nous autres occidentaux nous nous voulons affranchis du religieux et du sacré. " Dieu est mort", prétendons-nous. Et, du coup, nos contemporains s'appliquent à bannir l'idée de leur mort. On occulte la mort, on meurt " en cachette" (à l'hôpital), on refuse de vieillir, on prêche le moins possible au sujet de " l'après-mort" dans les églises. Et notre "société de consommation" s'y entend pour nous divertir et nous faire vivre dans l'instantané...

Mais chassé par la porte, le sacré de pacotille revient par la fenêtre. Pensez à la Toussaint et au Jour des morts !

Et j'évoquerai simplement nos diverses "Religions civiles" avec leurs solennités, leurs liturgies, leurs " grands messes", leurs hymnes, leurs monuments, leurs sacrifice sanglants et c.. (la France éternelle", le Panthéon, l'Arc-de-Triomphe, l'Hymne national, la foi en l'immortalité des guerriers, la foi au Progrès, le culte de l'Argent, le Drapeau, et l'Idéologie et c..

Cependant, pour la foi au " Roi des Juifs" crucifié, le plus scandaleux a été au 2° siècle, le retour au sacré à l'intérieur de l'Église. Le système de " Chrétienté" (toujours vivant !) a réintroduit sous des noms nouveaux les vieux dieux de la cité et les croyances archaïques sur l'au-delà, sur le sort et le rôle des actuels défunts.

L'ABOLITION DE LA RELIGION PAR LE CHRIST

Le christianisme a tout dérangé dans l'histoire du monde... Il est, pour reprendre Marcel Gauchet, "la religion de la sortie du religieux".

Pour l'apôtre Paul, le message évangélique, la "folie" de la croix, diffère radicalement des religions anciennes et vient les ruiner. Ce message est véritablement autre. Il opère un renversement si radical qu'il vaut pour tous les hommes de la Terre, toutes les cultures humaines, toutes les nations....La résurrection du Christ est cette extravagante objection qui vient enrayer la mécanique du sacrifice sur laquelle se fondent toutes les cultures humaines. C'est la résurrection qui confère au message évangélique sa puissance subversive...

Les institutions, c'est un fait, ont souvent trahi la parole évangélique. Elles ont rallié le temporel en oubliant le message." (**J.C.I. Guillebaud** " Comment je suis redevenu chrétien" (Ed. Albin Michel 2007 page 108 -115)

" Vous avez tout, pleinement en Christ.

Car c'est en lui qu'habite corporellement, toute la plénitude divine

Donc, que personne ne vous abuse par des systèmes de croyances creuses et vides!"

(lettre aux Colossiens 2.8-9).

UN SEUL AVENIR: CELUI DE JÉSUS, LE MESSIE JUIF RESSUSCITE.

Pour nous, disciples de Jésus, la réponse de son Évangile à la question du sort des disparus n'est pas une 3° option facultative ! C'est la seule réponse: l'avenir du Christ vivant, qui vient vers notre monde, est l'unique avenir:

La seul pour l'humanité, le seul pour chaque homme, le seul pour la planète, le seul pour les vivants et le seul pour les morts.

et c'est le plus bel avenir qui soit ! Non! Ce n'est pas trop beau pour être vrai!"

L'ÉVANGILE EST LA CLEF DU FUTUR.

Le mot grec traduit par " évangile" signifie exactement " bonne nouvelle", annonce d'un heureux événement à faire connaître et à publier.

L'évangile "de Dieu", "de Jésus", "du Salut", "du " Royaume", de la " Paix, et c.. telles sont diverses façons bibliques de qualifier le grand et incroyable Message Chrétien. Il faut l'ensemble des écrits bibliques pour le comprendre à fond. Mais on ne peut le résumer, sans le dénaturer ni l'édulcorer:

"...l'Évangile de Dieu, annoncé par ses prophètes dans les saintes écritures, **c'est son Fils, Jésus le Christ, notre Seigneur**"

(Épître aux Romains 1. 1-4)

Le contenu de la Bonne Nouvelle, **c'est Jésus**, le Messie juif ressuscité. Et voici l'Annonce fondamentale proclamée **par Jésus lui-même** dès le début:

" Jésus vint en Galilée. Il proclamait l'Évangile de Dieu: " Le temps est accompli, le Royaume de Dieu est devenu proche: revenez à Dieu et croyez à l'Évangile".

(Marc 1. 14-15)

Événement historique, dans le temps des hommes et sur leur terre; l'arrivée, en temps voulu, de ce monde transformé que désignent les mots " Royaume de Dieu " ou " Règne de Dieu" . (Le même mot grec se traduit soit par "royauté" soit par " règne" soit par " royaume, selon le cas.)

Ce monde, où la Royauté éternelle du Dieu vivant prend corps et prend pied ici-bas, ce monde neuf et inédit est maintenant tout proche : " **Il est là!**" s'écrie Jésus en Galilée.

Proche dans le temps: finie la longue attente, l'heure promise est arrivée, le beau futur commence...

Et proche dans l'espace: quiconque habitait alors en Galilée pouvait voir avec ses yeux et toucher avec ses mains cette royauté divine et cette présence du Royaume....

Comment cela ? En voyant et en entendant Jésus de Nazareth: Lui, et lui seul ! **En cette personne-là** c'est **le Royaume qui arrive**.

L'AVENIR PROPHÉTISE PAR JÉSUS.

Dans sa proclamation de l'arrivée du Royaume de Dieu, Jésus disait: non seulement " le Royaume arrive"! mais aussi " **le Royaume s'est approché de vous**". Il voulait dire: " en ma personne, présente ici et maintenant, le Royaume de Dieu est inauguré, il commence... **Par la mise à mort du " Roi d'Israël" commencent les " derniers temps"**, le temps " de la fin", la " dernière Heure".

Mais paradoxalement, incognito! et en même temps que **la " colère "** sainte du Dieu d'Israël, c'est à dire ce châtement, va s'exprimer par la destruction du Temple de Jérusalem, la Maison de Dieu profanée par les chefs religieux et politiques.

C'est ce que Jésus annonçait, quelques jours avant son arrestation. Les trois premiers évangiles nous font connaître cette prophétie dans ce qu'on appelle les " Apocalypse synoptiques" (Marc 13, Matthieu 24 et Luc 17 et 21).

Or, il en ressort toute **la perspective d'avenir** et le " schéma temporel" de **la Fin du " siècle présent"**:

1° Acte 1 : la fin du Temple**2° Acte 2°** (et dénouement) : La "Parousie" du " Fils de l'homme", Jésus glorifié par le Père.

Bornons-nous ici à résumer ce qu'a écrit ce " tract messianique " qu'est l'évangile de **Marc (Chapitre 13 versets 1 à 32)**:

" Jésus répond à un disciple admirant le temple: " Tu vois ce grand édifice ! il ne restera pas pierre sur pierre: tout sera détruit.

Mais **quand** cela arrivera-t-il? Et quel **signal** d'alarme pour annoncer l'événement? " Attention ! " répond Jésus. " De faux messies viendront, et on continuera de voir des guerres...Mais ce ne sera **pas encore la Fin**.. Il faut **d'abord** que l'Évangile soit proclamé à tous les peuples de la terre.....

....Quand vous verrez " l'abominable idole " installée là où elle ne doit pas être (au Temple) alors prenez la fuite, vite ! Ce sera alors le temps de la grande détresse.....

Mais après cette détresse (soudain !) les puissances astrales seront ébranlées. **Alors** on **verra** le Fils de l'Homme venant dans les nuées, dans la plénitude de la puissance et dans la gloire (de Dieu).**Alors** il rassemblera ses élus, des extrémités de la terre à celles du ciel.Donc, veillez ! "

L'ÉVANGILE DES APÔTRES

Jusqu'à ce que Jésus meure sur la croix l'Évangile de Dieu était **ce que Jésus lui-même disait**, à travers le pays d'Israël. Mais après la mort, la résurrection et l'élévation de Jésus, l'Évangile est devenu **ce que les apôtres ont dit** et proclamé, en allant de Jérusalem vers toutes les populations de la terre.

L'Évangile était dès lors la Bonne Nouvelle **au sujet de Jésus**. Toujours sur la même base de l'Évangile dit par Jésus mais, désormais, avec le contenu nouveau que Dieu lui-même avait donné en laissant se réaliser le crime des hommes par la crucifixion du " Roi d'Israël", en ressuscitant son fils, et en l'élevant " à la droite de la puissance " comme Seigneur et Sauveur du monde.

Ce Message apostolique est le plein évangile, le Message chrétien définitif et toujours fondateur, comportant l'Annonce capitale du " Retour" de Jésus et de l'instauration du Royaume de Dieu, avec la résurrection des morts.

La clef du Futur est là, là seulement.

Pour résumer l'Évangile des Apôtres (y compris Paul, bien sûr) il suffit par exemple de comparer et de synthétiser les discours missionnaires que le livre des Actes des apôtres nous présente. On voit aisément que c'est toujours la même Bonne Nouvelle, avec le mêmes point fondamentaux. Voici un exemple d'un tel résumé:

- 1- **DIEU** vous aime et vous l'a montré, comme il le montre à tous les peuples.
- 2- **JÉSUS** est le don parfait de cet amour, par sa personne, ses paroles et ses actes.
- 3- Sa **CRUCIFIXION** est le salut de tous: crime des hommes et "folie" de Dieu!
- 4- Sa **RÉSURRECTION**, change le destin du monde entier et de tout homme.
- 5- Son **ÉLÉVATION** comme "bras droit" de Dieu fait de lui le seul Seigneur.
- 6- Elle annonce et promet sa **VENUE** pour la résurrection des morts,
- 7- L'instauration de son **RÈGNE** sur une terre transformée: règne perpétuel de l'amour et de la justice.
- 8- **PRÉSENT** par l'**ESPRIT** chaque jour, il donne le grand Pardon du **PÈRE** à quiconque croit en lui- Croyez donc car

" Le Royaume de Dieu est proche!"

L'INVINCIBLE ASCENSION D'UN HORS-LA-LOI CONDAMNE A MORT;

La confession de foi dit:

" Il est monté au ciel, il siège à la droite de Dieu, de là il reviendra pour régner sur les vivants et sur les morts, et son règne n'aura pas de fin."

UN HORS LA LOI,

C'est quelqu'un qui " n'est plus sous la protection des lois", un exclu réprouvé par la société civile et morale. Ce rejet a pour cause ceci: cet individu est mis hors -la -loi parce qu'il s'est lui-même mis au dessus des lois de la cité ou au -delà des normes morales et des " règles du jeu" religieux et idéologique. " Il l'a bien cherché, le rejet dont il est victime ! " pense -t-on.

Tel fut ce condamné à mort nommé Jésus de Nazareth, qui autour de l'année trente de notre ère, à Jérusalem, fut supplicié, exécuté et "liquidé" sur une potence en bois en forme de croix.

A LA DROITE DE DIEU

On ne peut pas être plus haut placé qu'à la "droite" de Dieu ! A main droite, c'est la place d'honneur; et si le fauteuil de droite est le siège du pouvoir politique et judiciaire, le dignitaire

qui est à droite est le " bras droit", c'est à dire l'exécutif de la suprême souveraineté

Et s'il s'agit du " Père, Seigneur du ciel et de la terre", la position royale à sa droite est celle du " Fils de Dieu". C'est le Pouvoir divin sur toute la création, sur tout le genre humain, sur l'histoire universelle et sur le sort de chacun. Celui qui siège à cette place est au poste de commandement sur le cours et le dénouement de l'histoire de ce monde.

Ce " bras droit" d'Adonaï, le Seigneur d'Israël, c'est **le " Messie "**, le " Christ", le " Fils de l'homme".

Or, **qui** est ce Messie-Roi, depuis le premier siècle élevé au " ciel", par une invincible et irrésistible " ascension" ? C'est ce **hors-la -loi** exécuté comme un malfaiteur... mais **ressuscité** !!!

IL REVIENDRA DU CIEL

Oui, a annoncé **Dieu lui-même**

" Ce Jésus qui, du milieu de vous, a été enlevé au ciel, **en reviendra** de la même manière que vous l'avez vu y monter".

(Actes 1. 11)

L'AVENIR PRÉDIT PAR JÉSUS.

A ne pas oublier !

Car l'Église d'aujourd'hui n'a que trop tendance à oublier ces prophéties que Jésus lui-même confiait à ses disciples peu de temps avant sa Passion . Si elle expliquait ces " prédictions " solennelles que transmettent Marc 13, Matthieu 24 ou Luc 17-21, on ne verrait pas en ce moment, des journaux chrétiens lancer des enquêtes et des sondages sur " Quel avenir pour le christianisme"!? Ce concept de " christianisme", le Maître ne le connaissait pas ! Quand à son propre avenir de Seigneur ressuscité, Jésus le connaissait bien, de même que l'avenir du monde, celui d'Israël et de Jérusalem, et l'avenir personnel de ses fidèles: c'est **la " Parousie"**. Plutôt que d'attendre le résultat des enquêtes et des sondages, je conseille au lecteur de consulter Jésus lui-même au sujet de sa " Parousie". (Son Avènement final son retour, sa venue dans la gloire du Père.)

Mais voici quelques extraits: Ne perdons pas de vue que, pour tout le Nouveau Testament, les expressions " les derniers Temps" ou " la dernière Heure" ou encore " les derniers Jours" désignent la période de temps **qui a commencé** par la résurrection de Jésus et qui se terminera par le " Retour" de Jésus " dans la gloire du Père". Le " millenium" est ce temps - à (Apocalypse 20) . Donc ce n'est pas " la fin des temps" que nous attendons encore: c'est la fin de cette période finale, c'est **la fin de la Fin**, c'est à dire le Déroulement ultime et " accompli" pour toujours de ce grand salut inauguré à Jérusalem " au temps de Ponce Pilate".

"**Après** cette détresse (des derniers temps), le soleil s'obscurcira, la lune ne brillera plus. Les puissances qui sont dans les cieux seront ébranlées. **Alors on verra** le Fils de l'Homme (Jésus) venir entouré de nuées, dans la plénitude de la puissance et dans la gloire... Alors, de l'extrémité de la terre à l'extrémité du ciel **il rassemblera** ses élus".

Évangile de Marc 13. 24 à 27)

" La bonne nouvelle du Royaume sera proclamée **dans le monde entier.. C'est alors** que viendra la fin. (la fin des derniers temps)

(Évangile de Matthieu 24. 14)

L'AVEU DU MONDE ACTUEL:

" Il nous manque une Promesse"

"Obsédés par le présent, tétanisés par l'urgence, nous avons égaré notre avenir....Mais qui a jeté les clefs du futur ? "

Le sociologue **Zaki Laïdi** analyse notre nouveau rapport au temps qui, à ses yeux , est marqué par l'urgence et par l'omniprésence du présent, nées à la fois de l'accélération de la mondialisation et de la fin de l'idéologie des lumières . (" Lumières" : surtout à partir du 18^e siècle , vaste mouvement culturel de foi en la capacité de la raison humaine.):

" La fin de la guerre froide marque **la fin de l'idéologie des " lumières"**, c'est à dire la promesse d'un monde nouveau, meilleur, vers lequel tous nos actes convergeraient: un temps fondé sur l'idée de Progrès, orienté, avec un sens , une direction.

C'est cette flèche du temps qui s'est cassée. Or ce moment historique a coïncidé avec **l'accélération de la mondialisation.**

Celle-ci est liée au développement des techniques qui abolit les distances et comprime l'espace, intensifiant les échanges mondiaux.

Mais le temps nous paraît d'autant plus accéléré que nous sommes incapables de lui assigner **un sens**, par exemple" vers quel type de société allons-nous?"

Il y a aussi une sorte de dévalorisation du futur parce que nous ne sommes plus sûrs que demain sera meilleur qu'aujourd'hui. Les gens veulent tout, tout de suite. Ils se situent dans l'immédiateté. C'est la montée de l'urgence!

Et nous sommes coupés du passé... sauf du passé commémoratif qui fait rêver du retour à un âge d'or.

Avant tout il faut donc réhabiliter l'idée d'avenir:

Il nous manque une promesse quelque chose que nous pouvons attendre et espérer."

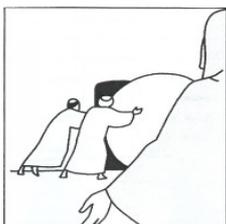
Or,

Cette Promesse ne nous manque nullement ! Elle existe

C'est celle que le Dieu vivant a faite et qu'il accomplit par **Jésus, le Sauveur** universel.

LE DIEU DES VIVANTS ET SON CHRIST?

UNIQUE SOURCE DE VIE



Dieu entend notre cri, puis il prédit et **promet** notre bel avenir

- "Ah ! si seulement tu déchirais les cieux et **si tu descendais ...!** " (Esaïe 63. 19)

- " Le Seigneur Jésus lui-même **descendra** du ciel et ceux qui sont morts dans le Christ ressusciteront, eux les premiers". (1 Thésaloniciens 4. 16)

Voilà la Promesse.

" Dieu n'est pas un Dieu des morts. Il est le Dieu des vivants "

Il est le Dieu de Jésus. Jésus le nommait " **Mon Père et votre Père, mon Dieu et votre Dieu** "

(évangile de Jean 20. 17)

Ce que Jésus en disait, c'est ce que nous voulons en dire: Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël est non seulement le Dieu vivant mais assis le **Dieu des vivants, la source** de leur vie. De sa part il y a Promesse de VIE pour tous ceux dont il est effectivement le dieu.

L'apôtre Paul dit de Dieu:

"Abraham est notre père devant Celui en qui il a cru, le **Dieu qui fait vivre les morts** et qui appelle à l'existence ce qui n'existe pas..."

..." le Dieu **qui a ressuscité du milieu des morts Jésus** notre Seigneur, livré pour nos fautes et ressuscité pour notre justification..." (Lettre aux Romains 4. 17 et 24. 25)

Dieu nous promet sa vie présente et à venir.

LE PÈRE ET LE FILS, SOURCES DE VIE.

Je ne crois pas au " ciel", ni à " l'enfer" ni au " purgatoire" ni au " paradis d'Allah" ni au " nirvana" ni à telle ou telle croyance au sujet des morts et de leur sort:

Je crois **au** Dieu et Père de **Jésus**, le Dieu d'Israël. Je veux dire: je mets ma confiance **en** eux et à leur parole. Comme l'a écrit un théologien: " Jésus ne croit pas **à** une résurrection quelconque mais **au** Dieu qui fait vivre", le seul Dieu vivant et le seul qui fasse vivre.

Aux origines, c'est lui qui a " insufflé" à l'être humain le souffle de **vie " animale"** (Genèse 2.7). Depuis, c'est " **en lui que chacun de nous à la vie, le mouvement et l'existence**", seconde après seconde (Actes 17.24).

Et à la Fin, au dernier Jour, c'est lui qui ressuscitera les morts pour les gratifier d'une Vie (avec un V majuscule), une **Vie éternelle**, éternelle aussi bien en qualité qu'en durée. C'est lui qui est source de cette Vie là.

Or le Fils unique, Jésus Christ, est **lui aussi** cette même source. Le Nouveau Testament le répète, et surtout le 4° évangile (de Jean) et les épîtres de Jean:

" Je suis la Résurrection et la Vie" (Jean 11.25)

" Le Seigneur Jésus Christ transfigurera notre corps de misère pour le rendre semblable à son corps de gloire, grâce à la force qui le rend capable aussi de se soumettre toute chose!!" (Lettre aux Philippiens 3. 20-21)

" Dieu nous a donné la Vie éternelle et cette Vie est en son Fils. Qui a le Fils a la Vie. Qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la Vie". (1° lettre de Jean 5. 11-12)

Voilà pourquoi, à la fin de son entretien avec les Sadducéens experts bibliques, Jésus leur dit carrément: " **Vous ne connaissez ni les Écritures ni la Puissance de Dieu... Dieu n'est pas un Dieu qui règne sur le séjour des morts mais un dieu qui ne laisse pas les morts ses amis. Ceux-ci (par exemple Abraham, Isaac, Jacob..) sont vivants, du fait même qu'ils sont à lui, pour lui.**

Et il sera assez puissant pour les ressusciter, au Dernier Jour ! Et peu importe que le texte cité par Jésus ne comporte pas le mot " résurrection" ! **L'essentiel** est que l'amitié de Dieu pour ses amis **implique** leur Vie éternelle.

" Ce jour là, des sadducéens s'approchèrent de Jésus. Les sadducéens disent que la résurrection n'existe pas. Ils lui posèrent cette question : " Une femme mourut après avoir eu successivement sept maris. Et bien ! A la résurrection, duquel des sept sera-t-elle la femme, puisque tous l'ont eu pour femme ?"

Jésus leur répondit: " Vous êtes dans l'erreur parce que vous ne connaissez ni les Écritures ni la puissance de Dieu. A la résurrection, en effet, on ne prend ni femme ni mari; mais on est comme sont des anges dans le ciel. Et pour ce qui est de la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu la parole que Dieu vous a dite: " Je suis le Dieu d'Abraham, le dieu d'Isaac et le dieu de Jacob" ? **Dieu n'est pas le dieu des morts mais le dieu des vivants**". (Évangile de Matthieu 22.23à32)

Par des chants comme celui-ci les chrétiens célèbrent Dieu, pour ceci:

Il n'existe pas dans l'être humain, une " immortalité " naturelle (par exemple " l'âme ") ni une source de Vie éternelle indépendante du Dieu vivant.

Non ! **seul** celui-ci est **source** permanente de Vie. Sans la communion avec Lui , l'être humain est mort, totalement mort. (Voir Luc 15.24 à 32 - Luc 9. 60 - Matthieu 16. 25 - Jean 15. 6)

" Celui-là, ô Dieu ! qui t'aime, Car ne pas t'aimer c'est la mort.

Il vit, et son heure suprême Est sa paisible entrée au port." (N° 313 du recueil Arc en Ciel)

" POUR MOI, LA VIE, C'EST LE CHRIST " (Lettre aux Philippiens 1. 21)

Le Christ Jésus, selon l'Évangile, est inséparable du Père. En toutes choses le Fils unique partage tout avec Dieu.

De même que Dieu est la seule source de vie, de même son Messie ressuscité est pour tout homme la seule source de Vie éternelle. " Éternelle " en qualité et en durée !

De même que la foi à la Promesse de Dieu nous ouvre un glorieux avenir, de même **la foi en Christ** nous abreuve de la source de Vie.

" **Dieu nous a donné la vie éternelle; et cette vie est en son Fils. Celui qui a le Fils a la Vie...**" (1 Jean 5. 12)

" **Chacun raconte comment vous vous êtes tournés vers Dieu ("convertis" à lui) en vous détournant des idoles, afin de servir le Dieu vivant et véritable, et pour attendre des cieux son Fils qu'il a ressuscité du milieu des morts, Jésus, qui nous arrache à la colère qui vient."**(1^o lettre aux Thessaloniens 1.9 - 10)

" **AVEC CHRIST** " par ce mot "**avec**", par cette préposition, j'ouvre la série de prépositions qui, placées devant le mot " Christ", précisent notre situation par rapport à Jésus:

Ici par trois fois, nous trouvons cette expression: "**avec lui**".

D'abord: "**frères, vous êtes morts avec le Christ**", Cela veut dire que lorsque Jésus est mort sur la croix, nous y sommes morts **avec lui**.

Par la solidarité entre lui et nous "**notre vieil homme a été crucifié avec lui**" (Romains 6. 6). Sa mort a été aussi la " mort " de notre être actuel, cet être pécheur et indigne de vivre.

Ensuite: "**avec Lui** vous êtes vivants", désormais vivants pour toujours, de même que Jésus vit pour toujours. Et ce changement de sort et de condition tient au fait que, par votre foi, vous êtes en solidarité, en unité, en " symbiose " avec Lui. Avec Lui vous êtes " nés de nouveau " et chacun de vous est une " créature nouvelle".

Enfin, lors de l'Avènement du Christ paraissant dans la gloire de Dieu, là aussi c'est **avec Lui** que vous serez et que vous paraîtrez: "**Vous aussi** vous paraîtrez **avec Lui** en pleine gloire (divine)".

Le lecteur comprendra déjà qu'au sujet de " l'au delà", au-delà de la mort et au delà des réalités visibles, la foi chrétienne diffère radicalement de toutes les croyances religieuses ou philosophiques. Pour elle, en effet, en dehors du Christ Jésus ressuscité qui vient, unique Donateur de vie, il n'y a rien. Aucune espérance, aucun avenir, aucun salut.

"**A CHRIST**" : cette autre expression, fréquente dans le Nouveau Testament confirme ce qui vient d'être dit.

Ce " **à** " indique l'**appartenance**. Ceux qui sont " **à** Christ" sont ceux qui " appartiennent à Christ, qui sont son bien propre, qui ont Jésus pour Maître, les " siens".

C'est à ceux-là que Paul s'adresse dans ses lettres. Ici, par exemple, lorsqu'il leur dit " frères" (dans la foi). Un autre exemple, trouvé dans la première lettre aux Corinthiens, précise bien que ce sont " ceux qui appartiennent au Christ" qui ressusciteront " lors de sa venue":

" Chacun à son tour: d'abord le Christ, comme prémices, est déjà ressuscité. Puis ressusciteront, au moment de sa Venue, **ceux qui sont de** (ou : "**à** ") Christ (**les siens**)

(1 Corinthiens 15. 23)

Une autre façon de définir le " chrétien" authentique, réel et pas seulement " de nom", est une expression fréquente dans les écrits de Paul: " **en** Christ " .

"EN CHRIST ".

L'emploi de la préposition " à " signifie l'appartenance (exemple " ce livre est à moi"). Mais l'emploi de la préposition " **en** " indique la **communion** intime entre deux êtres, la relation profonde entre deux vies, inséparables l'une de l'autre et dépendant l'une de l'autre.

Trois illustrations bibliques me viennent à l'esprit:

1° : les sarments et la vigne (le cep) selon Jean 15.2)

2° l'olivier et ses nouvelles branches greffées sur lui selon l'image développée dans la lettre aux Romains 9. à 11

3° l'union d'amour et de vie entre mari et femme (d'après 1 Corinthiens 7. 4- 5 et Ephésiens 5. 25)

Entre Jésus et cette personne, la foi crée cette relation intime, cette **communion** qui est constamment exprimée par l'expression " **en Christ** " (Exemple: Romains 16. 1 à 11 et c..)

Mais , pour la question du sort des " disparus en Christ", il est important de noter d'autres expressions concernant, cette fois, l'au-delà de la mort, " l'après mort".

Je résumerai ces locutions de la façon suivante:

"**AUPRÈS DU CHRIST:**" Et là, je ne prends que deux exemples: d'abord la réponse que mourant sur sa croix, Jésus fait à l'un des deux autres crucifiés en même temps que lui.- Ensuite l'hésitation de l'apôtre Paul ne sachant pas si, pour lui, il est préférable de mourir ou de rester

encore vivant pour le service de l'Évangile:

(Crucifié **auprès de** Jésus) il disait: " Seigneur, souviens-toi de moi quand tu viendras comme Roi !" Jésus lui répondit: " Je te le dis en vérité: **aujourd'hui**, tu seras **auprès de moi dans le paradis**" (Évangile de Luc 23.43)

" Maintenant comme toujours Christ sera magnifié dans mon corps, soit par ma vie soit par ma mort. Car pour moi, **la vie, c'est le Christ**. Et la mort est un gain.

Toutefois, si continuer de vivre dans la chair doit me permettre un travail fécond, je ne sais pas ce que je dois préférer: J'ai grande envie de m'en aller et d'être **auprès de Christ** , ce qui serait, de beaucoup , le meilleur; mais à cause de vous, rester encore dans la chair serait une nécessité. Aussi, j'en suis convaincu, je sais que je resterai encore **auprès de vous tous**, pour votre progrès et votre joie dans la foi..." (Lettre de Paul aux Philippiens 1. 20 à 26)

" **Auprès du Christ**", c'est à dire " en sa compagnie", en sa présence. Non plus " loin de lui" comme c'est le cas dans notre chair mortelle (bien que déjà " en Christ " !) mais désormais, au-delà de la mort, sans distance entre Jésus et nous. Quel " **gain** " ! Quel " **paradis** " !

Pourquoi cette façon de voir les choses? Paul est en prison. On ne le torture pas, au point qu'il voudrait en finir et mourir. Il est dans la force de l'âge mûr ; il n'a rien de commun avec ces centenaires qui, dans nos maisons de retraite, souhaitent la mort parce qu'ils sont déjà quasi-morts. Il n'est ni agnostique, ni bouddhiste, ni stoïcien, ni las de la vie. Non, il aime la vie et il l'aime d'autant plus qu'il fait un travail passionnant pour les églises et qu'il a plein de projets d'évangélisation.

Certes, peu de temps auparavant, lors de ses lettres aux Corinthiens, il se voyait volontiers au nombre de " ceux restés en vie jusqu'à l'Avènement du Seigneur ". Mais là, sans avoir cessé de croire que " le Royaume de Dieu est proche", il n'exclut pas d'être mis à mort avant ce grand Jour de Dieu: N'est-il pas " dans les chaînes" , détenu à la merci, chaque jour, du bourreau venant le chercher pour le décapiter? Alors,; loin de déplorer son triste sort, il affirme en vainqueur: " la mort est la meilleure chose qui puisse m'arriver !". Pourquoi ? Parce que grâce à elle, je serai aussitôt après, " **auprès du Christ**", près de Lui. Pas seulement " **en** Christ mais, bien mieux: " **auprès** de Jésus", **en sa compagnie directe**.

L'AVENIR DU GRAND DISPARU.

VOICI L'AVENIR DE JÉSUS, LE MESSIE.

Son passé, le nouveau testament le dit, en particulier les évangiles.

Son présent de "Seigneur" ressuscité, seule la foi en lui le fait connaître. Mais lui, il est caché dans l'invisible de Dieu, en Dieu.

Son avenir est ce " grand " **Jour de Dieu** " qui ne fera qu'un avec le " **Jour du Christ**". Ce sera, au bout de l'histoire, mais **dans** notre Histoire universelle, comme son Dénouement et sa belle conclusion:

" **Apocalypse**, c'est à dire, dévoilement (de l'Amour de Dieu pour ce monde perdu)," **Parousie**" (Parution au grand jour du Grand Disparu) " Manifestation", " venue", descente " (du ciel) " arrivée visible dans la gloire, "retour" et c.

Pour accomplir

La résurrection des morts et l'avènement de la terre nouvelle, inédite, inouïe.

Tel est son avenir et le notre ! " IL EST RESSUSCITE !"

" Tôt le dimanche matin, alors qu'il faisait encore nuit, Marie de Magdala se rendit au tombeau (où le vendredi, elle avait vu déposer le corps de Jésus). Elle vit que la grosse pierre avait été roulée hors de l'entrée du tombeau ! Elle courut alors prévenir Simon Pierre et l'autre disciple, celui qu'aimait Jésus...

Les deux disciples coururent au tombeau. Pierre y entra et il vit les bandelettes de lin posées à terre et aussi le linge dont on avait recouvert la tête de Jésus; Ce linge était roulé à part, à un autre endroit. l'autre disciple, qui était arrivé le premier, entra à son tour dans le tombeau: **il vit et il crut.**" (évangile de Jean 20.1 à 30)

Mais il y a eu aussi, pour ces témoins oculaires, la " preuve" positive et combien évidente: c'est lorsqu'ils ont **vu** et **touché** leur Maître ressuscité. Corporellement ressuscité; revenu du séjour des morts non pas comme un revenant, un esprit, un fantôme à la ré-apparition fugace, mais comme l'homme réel qui leur parle et montre les traces affreuses des gros clous enfoncés et du coup de lance mortel.

Alors tous croient.

" Thomas, l'un des douze, avait dit: " si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je n'enfonce pas mon doigt dans l'emplacement des clous et si je n'enfonce pas ma main dans son coté, je ne croirai pas!"

Or, huit jours plus tard, les disciples étaient de nouveau réunis dans la maison et Thomas était avec eux.

Jésus vint, toutes portes verrouillées, il se tint au milieu d'eux... Il dit à Thomas: " Avance ton doigt ici et regarde mes mains; avance ta main et enfonce ta main dans mon coté. Cesse d'être incrédule et deviens un homme de foi."

Thomas lui répondit: " Mon Seigneur et mon Dieu !". Jésus lui dit: " Tu as cru parce que tu m'as vu ! Bienheureux ceux qui ont cru sans avoir vu!"

(évangile de Jean 20. 24 à 29)

LA RÉSURRECTION DE JÉSUS: faiblesse DE DIEU.

" Le sabbat approchait (= le vendredi soir) les femmes qui avaient accompagné Jésus depuis la Galilée regardèrent comment son corps était placé dans le tombeau... ..Le premier jour de la semaine (= notre dimanche), de grand matin, elles vinrent à la tombe en portant les aromates qu'elles avaient préparées. elles ne trouvèrent pas le corps de Jésus!.....Elles revinrent du tombeau et rapportèrent tout cela aux onze et à tous les autres.C'étaient Marie de Magdala et Jeanne et Marie de Jacques; leurs autres compagnes le disaient aussi aux apôtres.Aux yeux de ceux-ci, ces paroles semblèrent un **délire** et ils ne croyaient pas ces femmes.Pourtant Pierre... "(Extraits de Luc 24 T.O.B.)

Quelle **fragilité** que ces témoignage (du délire, des niaiseries"!) Quelle **faiblesse** que ces femmes si peu crédibles ! Et le Ressuscité ne se montre que **si peu** ! " Mais la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes!" (1 Corinthiens 1. 25)

LA RÉSURRECTION DE JÉSUS puissance de DIEU;

Tout est déraisonnable et incroyable dans l'Évangile:

Folie que le message de la croix, ' scandale pour les juifs et folie pour les non juifs" dit l'apôtre Paul. Croire qu'est actuellement vraie l'annonce dérisoire de l'écriteau sur la croix (" Jésus de Nazareth, roi des Juifs") quoi de plus irrationnel,

Folie que l'annonce du Retour de ce Roi d'Israël et de l'arrivée du Royaume de Dieu prophétisé aujourd'hui ! La plupart des chrétiens ont honte d'afficher cela comme le seul avenir du monde.

Mais alors que ces mêmes "chrétiens" cessent de chanter " A toi la gloire, ô Ressuscité !" Car la résurrection de ce Crucifié, bel et bien mort, est un message encore plus déraisonnable que son retour " dans la gloire et la puissance du Père".

Bien plus: si Jésus ne revient pas en apportant la Vie du " siècle à venir" c'est qu'il n'est pas ressuscité! Car il n'est vivant et élevé au ciel **que pour en revenir**, et pour toujours.

La toute-puissance créatrice de Dieu est là, **cachée dans la faiblesse** de l'**Amour désarmé**.

LA PUISSANCE DIVINE à l'oeuvre. dans la résurrection de Jésus est une sorte de " big bang " qui fait surgir un monde nouveau, une création nouvelle:

" Son énergie, sa force toute-puissante, Dieu les a mises en oeuvre dans le Christ, lorsqu'il l'a ressuscité du milieu des morts et fait siéger à sa droite dans les cieux , bien au dessus de toute Autorité, Pouvoir, Puissance, Souveraineté et de tout autre nom qui puisse être nommé, non seulement dans ce monde mais aussi dans le monde à venir. Oui il a tout mis sous ses pieds.."

(Lettre aux Ephésiens 1. 19 à 22)

Il ne s'agit pas ici de " religion" ! Il s'agit d'une **création refaite à neuf, d'une politique** créant des hommes neufs, d'**une " écologie"** métamorphosant la matière et les modes d'existence des vivants. Il s'agit de **la Rupture** totale....

Or tout cela, tout cet " inédit", s'est trouvé inclus, réuni et intégré dans l'Acte fondateur: la Résurrection de " l'Exclus, Hors-la-loi," et son **Élévation**" bien au dessus de toutes les Puissances et Pouvoirs".

APRÈS SA RÉSURRECTION:

" Sous les yeux de ses disciples, Jésus s'éleva et la nuée vint le soustraire à leurs regards. Comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que deux hommes en vêtements blancs se trouvèrent à coté d'eux et leurs dirent: " Gens de Galilée, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel? Ce Jésus qui vous a été enlevé pour le ciel **viendra** de la même

manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel." (Actes des apôtres 1. 9 à 11)

APRÈS SON RETOUR:

" Lors de sa Venue, ceux qui appartiennent au Christ ressusciteront d'abord. **Ensuite** viendra **la fin.** (l'ultime Dénouement de l'Histoire) quand le Christ remettra le royaume (le peuple messianique) à Dieu le Père, après avoir **détruit** toute Domination, toute Autorité, toute Puissance...Le dernier Ennemi détruit sera **la Mort.**"

(1 Corinthiens 15. 23 à 26)

NOTRE RÉSURRECTION ET NOTRE PAROUSIE

" PAROUSIE "

Permettez-moi d'employer ici le mot " parousie".Un mot étrange et inusité? Et bien, apprenez-le et comprenez-le. Après tout, nos usages actuels nous forcent à apprendre des centaines de mots nouveaux et de sigles barbares sortis du jargon de la jeunesse ou du langage des ordinateurs !

Voici l'information du dictionnaire (Petit Robert) pour " parousie":

" Second avènement attendu du Christ glorieux (du grec " parousia" = présence).

Voici ce que dit le dictionnaire du Nouveau Testament de " Xavier Léon Dufour":

" Du verbe grec qui veut dire " être là", ce mot signifie ordinairement " présence", ou " venue visible"Utilisé dans le monde gréco-romain pour désigner les visites officielles des empereurs.Il se rattache aussi à la tradition apocalyptique de l'Ancien Testament sur la visite de Dieu.Il désigne essentiellement l'avènement (**visible et glorieux**) du Seigneur Jésus, " son Jour" .

En français actuel l'équivalent pourrait être " parution", qu'on utilise pour la " parution d'un livre".

Et voici comment la promesse divine de notre parousie, unie à celle de Jésus est formulée par l'apôtre Paul:

" Frères, vous êtes morts avec le Christ, et votre vie reste cachée avec lui en Dieu. Quand **paraîtra** le Christ, votre vie, alors **vous aussi vous paraîtrez** avec lui en pleine gloire." (

Lettre aux Colossiens 3. 3-4)

Entre Jésus et les siens il y a communauté de destin.Ce qui va lui advenir (" il paraîtra") nous adviendra aussi à nous (" vous paraîtrez").

" Mes bien-aimés, dès à présent nous sommes enfants de Dieu.Mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous savons que **lorsqu'il paraîtra, nous lui serons semblables,**

puisque nous le verrons tel qu'il est." Ainsi donc mes petits enfants, demeurez en lui, afin que, lorsqu'il paraîtra, nous ayons pleine assurance et que nous ne soyons remplis de honte, loin de lui, à son Avènement." (1° lettre de Jean 3 .2 et 2. 28)

PROMESSE DE RÉSURRECTION pour quiconque vit en Christ.

Il me vient à l'esprit ce qu'aurait dit Clovis, le roi des Francs, lorsqu'on lui raconta l'arrestation et la mort de Jésus: " " Ah! si j'avais été là, avec mes guerriers, ça ne se serait pas passé comme ça !!" Ce roi obtus et charnel ne comprenait pas que ce crucifié n'était pas un crucifié ordinaire: c'est volontairement et par amour pour tous que le Messie de Dieu est mort pour nous tous.

De la même façon on pourrait imaginer un esprit charnel qui dirait, au sujet de la résurrection de Jésus: " Ah ! si ce juif mort sur une croix est revenu à la vie, il a eu bien de la chance ! Pour lui c'est un bonheur exceptionnel, surtout s'il n'a pas eu a re-mourir définitivement cette fois !" Cette personne, comme Clovis, se montrerait incapable de comprendre que ce ressuscité nommé Jésus n'est pas un ressuscité ordinaire. En fait Jésus n'est pas entré dans la Vie éternelle pour son intérêt personnel mais bien pour le salut de **tous les hommes.**

En voici la **promesse** claire :

" Je suis la Résurrection et la Vie: celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra. Et **quiconque** vit et croit en moi ne mourra jamais." (évangile de Jean 11.26)

" En vérité je vous le dis: si **quelqu'un** garde ma Parole, il ne verra jamais la mort."

(évangile de Jean 8.51)

" S'il n'y a pas de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité, et votre foi n'est qu'une illusion, et ceux qui sont morts en Christ sont perdus ! Mais en réalité, Christ est ressuscité du milieu des morts et **il est les prémices** de ceux qui sont morts . Il est donc ressuscité le premier et, son avènement, ce sera **la résurrection de ceux qui sont à lui.**" (1 Corinthiens 15. 12-23)

" Si l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, Celui qui a ressuscité Jésus donnera aussi **la Vie à vos corps mortels,** par son Esprit qui habite en vous."(Romains 8. 11)

LA PROMESSE DE NOTRE PAROUSIE est inséparable de la promesse de **notre** résurrection

De même que le Christ est ressuscité afin d'être le premier d'une innombrable foule d'êtres humains ressuscité comme lui, de même sa parousie personnelle s'accompagnera de la parousie de tous les siens, " dans la gloire " de notre Père.

En général, les chrétiens actuels ne comprennent cela que très mal.

La raison de ce déficit d'espérance se trouve sûrement dans cette croyance désastreuse à un salut qui, après la mort, enlèverait " l'âme" au ciel pour que ce " ciel " soit son domicile

éternel, loin de ce monde perdu. Pourtant, précise le Seigneur :

" Heureux les non-violents car ils hériteront **la terre!**" (évangile de Matthieu 5. 4)

"A Abraham et à sa descendance fut faite la promesse de recevoir **le monde** en héritage "
(Romains 4. 13)

La terre, le monde ! pas le " ciel " !

" Si (nous le croyons) Jésus est mort et ressuscité, de même aussi Dieu emmènera ceux qui sont morts, par le moyen de Jésus et avec lui. Voici la parole du Seigneur que nous vous transmettons: nous les vivants, qui serons encore là lors de l'arrivée visible du Seigneur, nous ne devancerons pas les morts. Car le Seigneur lui-même au signal donné par la voix de l'archange et au son de la trompette de Dieu, **descendra du ciel**: alors les morts en Christ ressusciteront d'abord. Et ensuite nous les vivants, ceux qui seront encore là, nous serons avec eux enlevés dans les nuées et tous ensemble emportés à la rencontre du Seigneur, **en l'air**.

Et ainsi nous serons **toujours avec le Seigneur**.

Réconfortez-vous donc les uns les autres par ces promesses."

(1° lettre aux Thessaloniens 4.13 -18)

PAROUSIE: LES DEUX CORTÈGES ET LEUR JONCTION.

Lors de son Ascension, de sa "montée " à la droite de Dieu, Jésus était seul. Tout seul, comme " précurseur".

Au contraire, lorsqu'il descendra du ciel, à sa Parousie, sortant de l'Invisible, il ne sera pas seul. Avec lui, pour l'escorter et l'adorer, il y aura deux cortèges transportés d'enthousiasme.

Deux immenses cortèges se rejoignant, se réunissant, faisant leur jonction **sur lui** et **en lui**: peuple messianique du Royaume de Dieu, sur une terre rénovée.

Le premier vient avec Jésus **d'en-haut**, de ce " paradis" (= jardin délicieux") où le ciel les gardait depuis leur mort, provisoirement, attendant la Résurrection. Et maintenant, les voici, ressuscités les premiers.

Le second cortège **sort d'ici-bas**, composé de tous ces " amis de Jésus" que la Parousie de Jésus trouvera sur terre encore en vie ce jour-là.

Pour eux, ce sera une " transformation en un clin d'œil "et non une résurrection au sens strict (qui implique un décès préalable). Peut-être en serai-je si....??

" Ce Jésus, qui vous a été enlevé pour le ciel, viendra de la même manière que vous l'avez vu

s'en aller vers le ciel". (Actes des apôtres 1. 11)

" C'est **du** ciel que nous attendons l'arrivée en sauveur du Seigneur Jésus-Christ. Il transfigurera notre corps humilié pour le rendre **semblable à son corps de gloire**, avec la force qui le rend capable aussi de se soumettre toutes choses".

(Lettre aux Philipiens 3. 2)

L'AVENIR EST A NOUS !

Oser dire cela, quel orgueil ! Quelle prétention !

Victor Hugo, dans son poème, avait bien raison de rappeler à l'ordre le monarque qui s'écriait: " L'avenir est à nous!": " Non ! sire! l'avenir n'est à personne; l'avenir est à Dieu !"

Mais alors, l'apôtre Paul égarait-il les chrétiens en leur écrivant ceci:

" Paul, Appollos, Céphas, le monde, la vie, la mort, le présent, **l'avenir... Tout est à vous !**"

(1 Corinthiens 3 . 21 -23) ?

Oui, l'avenir vous appartient disait-il. Mais Paul ne leurre pas ses frères et sœurs dans la foi. Il veut les affermir dans la connaissance de leur avenir ancré dans la Promesse de Dieu. S'il leur dit " **tout vous appartient**" c'est pour ajouter aussitôt : " **et vous, vous appartenez au Christ**" et de plus " **Christ appartient à Dieu**."

Votre magnifique et sûr avenir, c'est Jésus, le Sauveur vivant, vainqueur de la Mort, le Messie qui vient.

Personne ne peut vous en priver.

" Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui qui n'a pas épargné son propre Fils mais l'a donné pour nous tous, comment, avec son fils, ne nous donnera-t-il pas tout ?

Qui nous séparera de l'Amour du Christ? la détresse, l'angoisse? la persécution, la faim? le dénuement? le danger? l'épée?

Mais, en tout cela, nous sommes les grands vainqueurs grâce à Celui qui nous a aimés. Oui, j'en ai l'assurance: ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Dominations, ni le présent ni **l'avenir**, ni les Pouvoirs, ni les Forces d'en-haut ni les Forces d'en-bas, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'Amour que Dieu nous porte en Jésus, le Christ, notre Seigneur !" (Lettre aux Romains 8. 31 à 39)

Finalement, lorsqu'on veut exprimer l'essentiel et dire le secret le plus profond de Dieu, et

résumer tout ce qui a été, qui est et qui sera donné par Dieu, un seul mot suffit: **Amour** c'est à dire **Jésus**.

Donc " tout concours au bien de ceux qui aiment Dieu, qui sont appelés selon son dessein." (Romains 8. 28)

TÉMOIGNAGE PERSONNEL.

Mon épouse Colette est décédée brusquement, à l'âge de 67 ans, le 28 mars 1991. Elle a été inhumée au cimetière de Mazamet, dans la tombe de mes parents. C'était le vendredi saint, vers 15 heures. Très soutenu par l'affection de nos enfants et de nos proches, j'ai pu exprimer mes convictions par quelques actes capables de témoigner pour Jésus.

Dés sa conversion et son baptême, à son adolescence, Colette n'avait jamais cessé de servir le Seigneur et son Évangile. Elle avait vécu "en Christ" , dans l'amour de Dieu..

Par trois gestes modestes mais significatifs j'ai essayé de mettre mon comportement en harmonie avec ma foi:

Tout d'abord, j'ai été heureux qu'il ait été décidé, en famille, d'aller d'abord au cimetière pour l'inhumation et d'aller ensuite au Temple, tout proche, pour l'annonce de l'Évangile et la prière. Le cercueil n'était donc pas là, " pour prévenir toute superstition", selon Jean Calvin, ou culte des morts.

En second lieu (et ceci est peu habituel), j'ai eu à cœur de ne pas graver le nom de ma femme au dessous du nom de mes parents. Rien n'indique, sur la pierre, qu'elle est là ! Pourquoi? Et bien parce qu'elle n'est pas là! Ce qui reste là c'est son passé, c'est du pur passé. Mais elle, la Colette actuelle, a été " délocalisée", comme dit un ami. Elle est " avec Jésus" , " auprès de Jésus", " là-haut " si vous voulez, ou " au paradis" si vous préférez, **attendant d'en descendre** dans le grand cortège des amis de Jésus, ici-bas. Elle a un bel avenir: sa résurrection et sa parousie, où un corps glorieux lui sera donné.

Enfin, dernier point: sur le faire-part de son décès, la promesse biblique que j'ai choisie (il y a seize ans !) est celle que le lecteur peut retrouver dans cet essai sur " l'avenir des morts". J'ai la joie au coeur en retranscrivant cette Promesse:

" Quand paraîtra le Christ (lui qui est votre Vie) alors vous aussi vous paraîtrez avec lui, en pleine gloire de Dieu."

(Lettre aux Colossiens 3. 3-4)

LE SORT ACTUEL DES DISPARUS " EN CHRIST" .

Les disparus en " Christ " attendent le Jour de Dieu

- Toute personne qui disparaissant dans la mort, se trouve en vivante communion avec Jésus, par la foi, **demeure** en communion avec lui.

- Elle **ne peut pas mourir** car elle appartient au Dieu de la Résurrection et de la Vie.

- Après son dernier soupir, laissant dans la tombe son passé, elle est accueillie " au ciel", dans " la maison du Père". Elle se trouve donc " au paradis", c'est à dire auprès du Seigneur ressuscité pour elle.

Mais

Cette situation est temporaire: le " ciel " garde Jésus et les siens jusqu'au grand Jour de la Parousie.

L'ÉTAPE INTERMÉDIAIRE ET LE SORT TRANSITOIRE DES DISPARUS "EN CHRIST".

Tous les témoignages des Écritures sont unanimes pour affirmer ceci: la résurrection intégrale (corps, âme et esprit) de tous ceux qui sont " en Christ" aura lieu lors de la Parousie du Seigneur, lorsqu'il " descendra" du " ciel".

A partir de là se posent des questions importantes: de même que se déroule un temps intermédiaire entre " l'ascension" du Christ ressuscité et son " Retour dans la gloire du Père", de même il y a un temps intermédiaire entre le décès du fidèle de Jésus et sa résurrection " au " dernier jour".

Entre son passé (totalement révolu!) et son avenir (le don du " corps immortel") où est cette personne? Que se passe t-il pour elle? Est-elle dans l'inexistence jusqu'à ce que son Créateur et Sauveur " se souvienne " d'elle ?

peut-il y avoir une communication (entre elle et nous les vivants; et entre nous et elle, par exemple par la prière et un " culte" dont elle serait l'objet) ? et c....

Je vais exprimer mes convictions à ce sujet sur la base de deux passages du Nouveau Testament. Le premier est bien connu, et facile à comprendre. Le second est difficile et très mal connu:

Voici le dialogue entre Jésus en croix et l'un des deux autres, crucifiés en même temps que lui:

" Celui-ci disait: " Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras comme roi ! " Jésus lui répondit: " En vérité je te le dis, aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis." (évangile de Luc 23. 42-43)

Alors que ce mourant pense à son avenir et à son futur, Jésus lui annonce son sort pour " aujourd'hui". Et c'est le salut qu'il lui promet: dès sa mort imminente, cet homme (sa personne, son être) sera au " Paradis", et " avec Jésus" agonisant comme lui! Aucune autre précision n'est donnée. Mais l'essentiel est dit: dès sa mort, pour ce temps intermédiaire qui doit durer jusqu'à la Parousie, cet homme sauvé de la mort vivra en compagnie du Sauveur.

Car le " paradis" c'est d'être " avec " Jésus".

SANS CORPS, MAIS PROVISoireMENT: ET L'ESPRIT DEJA VIVANT PAR LE SAINT ESPRIT.

Tel me paraît être le sort actuel des défunts qui se sont " endormis" en Christ. C'est à mon avis, ce que dit l'apôtre Paul dans le second passage dont je transcris l'essentiel ci-dessous:

" Nous le savons: si la tente où nous habitons (ce corps) se détruit, nous détenons de Dieu un édifice dans les cieux...C'est pourquoi nous gémissons, aspirant ardemment revêtir par dessus notre logis actuel (ce corps) le logis qui vient du ciel (le corps immortel)... Soyons donc pleins de confiance car, nous le savons: la résidence dans ce corps-ci, c'est l'exil loin du Seigneur...Aussi trouvons-nous bien meilleur d'émigrer hors de ce corps et de **résider auprès du Seigneur.**" (2° lettre aux Corinthiens 5. 1 à 10)

Cette résidence auprès de Jésus, en " esprit" mais **sans " corps** (au paradis, au ciel) est **provisoire** et temporaire. Mais on est **déjà à destination.**

Car la mort, loin d'avoir supprimé la communion de Vie avec le Sauveur, a au contraire introduit ce fils de Dieu dans un monde différent de vie en communion. On n'a pas perdu le Christ. Au contraire, on est désormais, **en esprit**, tout près de lui.

N'est-ce pas ce que Jésus promettait à son compagnon de supplice? N'est-ce pas aussi ce que dit la lettre aux hébreux (Hébreux 12. 23) lorsqu'elle parle des " **esprits** des justes" (les fidèles de Jésus) parvenus à leur accomplissement (leur destination)?

Cependant, ils n'ont pas encore de corps! Donc pas de moyen de communication avec les vivants sur terre. Ils ne peuvent pas voir ce qu'ils font. Ils ne peuvent ni les secourir ni les menacer. D'autre part on dérive dans la superstition si on se met à les invoquer, les prier, leur rendre un culte et recourir à leurs mérites.

Je me rends bien compte de la gravité de ce que j'avance ici et du trouble que je peux provoquer chez de nombreux frères. Peut-être est-ce moi qui, allant au-delà de ce qui est écrit dans le Nouveau Testament m'aventure trop loin pour parler de ce qui se cache dans l'invisible de Dieu? Néanmoins je maintiens que la " **communion**" n'implique absolument pas la " **communication**"... **sauf par le Christ.**

Nota Bene. Il est certain que l'Ancien Testament est plus pauvre que la plupart des traditions religieuses de l'humanité quant aux espérances relatives à la vie future. Ce n'est pas par manque de foi ou pauvreté d'imagination que la pensée israélite n'a pas développé le thème de la vie après la mort. C'est parce qu'elle a pris au sérieux la sainteté de Dieu et la mission des hommes... " **Le salaire du péché, c'est la mort**" (Romains 6. 23) :

*" L'homme étant tout entier une créature de Dieu , la mort atteint l'homme tout entier, corps et âme comme nous disons. La mort est **la rupture du lien de vie** qui unissait la créature **à son créateur**: elle n'est pas seulement physique (la fin naturelle de l'existence), elle est en même temps spirituelle; elle est la privation de l'amitié divine... Pour que l'arrêt de mort soit rapporté, pour que la vie après la mort soit **possible**, il faut que l'homme soit **délivré, non de la matière mais du péché....** I lui faut une rédemption **par Dieu**" et pour le corps, l'âme et l'esprit. (Ph. H. Menoud: " Jésus-Christ et la foi" Éditions Delachaux page 314 à 325)*

Le Dieu vivant **seul** fait vivre ou ressusciter. Tout dépend du miracle de sa libre **grâce**. Or celle-ci, comme la mort, est **chose sérieuse!**

Le salut

" Dieu veut que tous les hommes soient **sauvés**" . " Jésus est le **Sauveur** du monde" . " Crois au Seigneur Jésus et tu seras **sauvé**" .. et c. et c. L'Évangile est cette bonne nouvelle du **salut**. Salut personnel, collectif, cosmique....

Mais direz-vous, de quoi s'agit-il? **Qu'est-ce que ce " salut " ?**

Pour dire en trois mots ce qu'est le salut **individuel**, par exemple, j'ai recours à une comparaison: le salut est comme un fleuve.

Un fleuve a une source au début de son cours; il a une embouchure à la fin de son cours; et entre les deux, il y a son cours lui même.

De la même façon, il y a d'abord le début du salut, le " salut **initial**" dirons nous; puis, tout au bout, il y a le " salut **final**"; et, entre les deux, il y a le cours du salut, le " salut **en cours**".

Lorsque quelqu'un, découvrant qui est Jésus commence à croire en lui et s'attache à lui, **le grand Pardon** du Père entre dans sa vie: ce pardon **est le salut**, donné gratuitement, en cadeau immérité. Dès lors cet homme, cette femme peut (**et doit!**) dire: " je suis sauvé (e).

Cette certitude n'est pas de l'orgueil spirituel puisque ce salut initial est une grâce de Dieu et, en aucun cas la récompense d'un mérite. La réconciliation avec Dieu, le retour dans l'amitié du Père, l'adoption, la justification....bref le salut se place **au commencement** de la vie de foi.

Mais ce n'est que le début, la source.

Le salut final et son accomplissement intégral auront lieu à la fin du parcours. Cet ultime cadeau gratifiera chaque fidèle de sa résurrection personnelle et de sa transformation en " corps" glorieux, approprié à une reconnaissance de la terre et de son environnement. Esprit, âme et corps, c'est à dire l'être humain tout entier, tout en nous sera guéri de la mort. Sort merveilleux des " disparus" en Christ ! Quand aura lieu cette fin de leur " absence"? Tout l'Évangile répond : au grand Jour du dénouement de l'Histoire humaine, au Jour de l'Avènement du Royaume du Christ, à l'Heure de son " Retour " promis.

Entre ce salut " final" et le salut " initial" se déroule, chez le chrétien **le salut " en cours"**, au fil des jours. Deux mots résumant cette vie de délivrance: " **en Christ**".

Dans tous les domaines de ma vie, le Sauveur est sans cesse à l'oeuvre, par son Esprit, pour me gratifier des forces de renouveau et d'amour qui sont les siennes. Surtout la force d'aimer comme lui-même aime.

N'est-ce pas extraordinaire, ce salut **déjà** actuel, **déjà** en cours, **déjà** en route? Et chaque heure de ma vie, si précaire et si pécheresse, n'est-elle pas déjà, secrètement, une heure de son Royaume qui vient, une heure de son éternité?

" Soyez **joyeux** dans l'espérance " (Lettre aux Romains 12.12)

" **Réjouissez-vous** dans le Seigneur en tout temps. Car il est proche".

(lettre aux Philipiens 4. 4-5)

" Aujourd'hui le salut est plus près de nous qu'au moment où nous avons commencé à croire. La nuit est avancée, **le jour est tout proche.**" (Lettre aux Romains 12. 11-12)

ET LES AUTRES ? QUEL EST LEUR SORT ?

1°

" **Il y aura une résurrection des morts pour les justes et pour les autres** "

(Actes des apôtres 24. 15)

Textuellement : " les injustes" c'est à dire ceux qui ne sont pas " rendus justes" devant Dieu par la foi, ceux qui ne sont pas encore " ajustés " au Christ.

ET LES AUTRES ? Question d'une importance capitale !

Telle est l'inévitable et légitime question posée au chrétien dès que son interlocuteur comprend que le salut n'est promis qu'à " **quiconque croit**" (évangile de Jean 3.16).

" Alors ?" , s'écrie le non-croyant scandalisé par tant d'intolérance, " alors ? tous ceux qui n'ont pas cru en Jésus sont perdus et damnés?! Et que pensez-vous du sort éternel des milliards d'être humains qui ont vécu et qui sont morts sans avoir entendu parler de ce Jésus de Nazareth?! Quel est ce Dieu si injuste que vous prêchez? Et le crucifié qui, à côté de Jésus, n'a pas reçu la promesse de salut, est-il réprouvé et condamné à l'enfer? (évangile de Luc 23. 39).Allons ! Votre doctrine chrétienne du salut ne tient pas debout ! Elle est même en contradiction avec l'Évangile !"

ET LES AUTRES ?

A cette question essentielle, deux réponses extrêmes et fort peu bibliques, sont généralement données.

Pour les uns " nous irons tous au paradis", comme dit la chanson.C'est tout simple: bons ou mauvais, tout le monde sera sauvé, quasi automatiquement du fait même que Dieu est si bon ! Salut universel sans besoin d'une justification par la foi en Jésus." Ne compliquons pas les choses..." dit-on. Mais la plupart des chrétiens, à travers les âges, ont pensé ceci: seuls les " bons " seront sauvés lors du Jugement dernier et seuls ils vont au ciel pour y passer l'éternité. Les autres, les " mécréants" seront condamnés lors de ce même Jugement dernier. Actuellement, ils sont décédés, ils sont loin de Dieu: en enfer? au purgatoire? renvoyés au

néant? et c. et c...

Au delà de ces positions extrêmes, il y a de plus en plus, dans la société contemporaine, un sourire amusé devant toutes ces superstitions d'un autre âge et ces enfantillages.

Ou bien, chacun se bricole sa petite espérance personnelle en mélangeant des " n'importe quoi" puisés à toutes les sources via Internet.

Quant à beaucoup de prédicateurs chrétiens, ils préfèrent éviter toutes ces questions sur l'avenir des morts, étant eux-mêmes peu au clair sur les prophéties du Seigneur et sur l'Eschatologie des apôtres. Le plus souvent ils prêchent la foi au lieu de prêcher Jésus et sa Parousie.

Et même parfois de " faux docteurs " militent pour persuader les chrétiens que les rédacteurs du Nouveau Testament (spécialement l'apôtre Paul !) ont trahi l'Évangile et falsifié le Christ dans la représentation qu'ils se sont faite de lui.

A chacun de vous d'en juger.

Pour ma part j'ai été de plus en plus fortifié dans une double conviction:

- D'un coté la **cohérence** et l'**unité** de tous les écrits du Nouveau Testament pour témoigner unanimement de l'Avenir prophétisé par leur Maître Donc de l'avenir des morts.

- D'un autre coté, l'extrême richesse des **diversités** et des **différences** entre tous ces écrits. D'où la nécessaire prise au sérieux de ces différences mêmes de telle sorte qu'elles nourriront la foi et l'affermiront dans des certitudes bien fondées.

" **LA RÉSURRECTION DES INJUSTES** " (Actes 24.15)

est, en soi, une **excellente nouvelle**.

Que ces morts (bien morts ! et enfouis dans le néant du séjour des morts !) soient un jour prochain ramenés à la vie par un acte souverain de leur Créateur, quelle extraordinaire perspective ! Il y aurait donc un avenir pour ces gens-là, la majorité des humains ? Quelle possibilité inespérée ! Même si (hypothèse bien hasardeuse) ces défunts ne reprenaient vie que pour la confrontation redoutable avec leur Juge désireux de les perdre, je dis que, même dans ce cas, il y aurait une lueur d'espoir!

Mais serait-ce pour un triste avenir que ces injustes ressusciteront ? Non, ce sera pour **un bel avenir**. Pourquoi ? Parce que le Dieu qui leur fixe rendez-vous ce Jour-là est le Dieu qui les aime et qui est la source de leur existence personnelle:

" Le Seigneur est bienveillant et compatissant, patient et d'une immense bonté. Il est bon **pour tous**. Son amour s'étend **à tous ceux qu'il a créés**"

(Psaume 145. 8 - 10)

Leur Seigneur n'a pas cessé de les aimer lorsqu'ils ont disparus dans le " Schéol" (" l'Hadès",

le monde de l'oubli, en-bas) Il n'a jamais renoncé a les sauver **de là**.

Bien plus! Dieu était là aussi, dans ces lieux infernaux; " **Même si je descend au séjour des morts**" dit le psaume 139, " **tu y es!**"

Mon interlocuteur va essayer de me porter un coup décisif en objectant, bible en mains: " Mais enfin, l'homme n'est sauvé que par la foi en Jésus-Christ ! Or ces " injustes", précisément, n'ont pas cette foi-là, puisqu'ils sont injustes et ne sont pas sauvés!"

Voici mes réponses:

1° D'accord, **aujourd'hui**, ils ne sont pas sauvés. Mais pourquoi ne seraient-ils pas sauvés **demain**, ce Jour-là où Jésus leur montrera ce qu'est l'Amour du Père, lors de son Avènement? D'ailleurs n'oublions pas que si l'homme est sauvé par sa foi il est avant tout sauvé **par la grâce** de Dieu!

2° Tu dis: " Ces gens-là ne croient pas, et ils ont passé leur vie à ne pas croire !" Et alors ? Je te dis, moi, qu'**ils croiront** en Jésus dès qu'ils verront sortir de l'invisible du Père le Roi glorifié mais portant les cicatrices de ses plaies. Comme Thomas a cru, comme Saul de Tarse a cru, **lorsqu'ils ont vu...**

3° Alors toi, cesse d'être le doctrinaire pur et dur et **commence à prier** le Père de sauver **tous** les injustes. Pour l'amour de **Jésus...**

ET LES AUTRES ? POUR EUX ? QUE FERA JÉSUS, CE JOUR LA ?

2° "**Il remettra** le Royaume à Dieu le Père (1 Corinthiens 15. 24)
et " **Les saints** jugeront le monde". (1 Corinthiens 6. 2)

" Dieu a enfermé tous les hommes dans leur désobéissance afin de leur faire, à tous miséricorde" (lettre aux Romains 11 32)

CE JOUR LA, QUE FERA JÉSUS?

" **Ce jour-là** ", c'est l'expression biblique habituelle pour parler du " **Jour de Dieu**", c'est à dire l'ultime Visite de Dieu venant délivrer sa création.

Or, tout le Nouveau Testament affirme que ce " grand Jour de l'Éternel" coïncidera avec le " **Jour du Christ**" c'est à dire sa **Parousie**. De même que le Père et le Fils sont inséparables, de même l'oeuvre finale du Père dans l'histoire va être inséparable de l'oeuvre finale du Fils (le " Fils de l'homme" selon le livre de Daniel chapitre 7)

Mais " inséparables" ne veut pas dire " interchangeable" ! Le Christ ne veut pas se substituer à Dieu le Père. Jugez-en vous-mêmes

" De même que la mort est venue par un homme ("Adam") , c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts (par le Christ, homme). Comme tous meurent " en Adam", c'est " en Christ " que tous recevront la Vie. Mais chacun à son rang: **en tête le Christ**, qui est les prémices; **ensuite** ceux qui appartiennent au Christ, lors de sa parousie.

Et ensuite viendra la Fin quand le Christ remettra le Royaume à Dieu le Père, après avoir **détruit** toute Domination, toute Autorité, toute Puissance.

Car il faut que Christ règne " jusqu'à ce que Dieu ait mis tous ses ennemis sous ses pieds (Psaume 110 .1)

Le dernier ennemi qui sera **détruit**, c'est **la Mort**, car Dieu à tout mis sous ses pieds (Psaume 8. 7)

(1 Corinthiens 15. 20-26)

Permettez-moi quelques remarques importantes avant de reprendre le fil de ce chapitre:

1° Le jugement dernier, c'est à dire l'Acte final de Dieu prononçant son dernier mot (le " mot de la fin"), c'est **la mort... de la Mort** ! C'est l'élimination et l'anéantissement de la Mort **et des Pouvoirs** au service de la Mort (Autorités, Dominations, Puissances humaines et supra-humaines...déjà vaincues par la Croix)

2° Ce Jour-là, Jésus " **n'enlèvera pas au ciel ses élus**" : il les tournera vers les autres (les non-élus, provisoirement)

3° **La notion " d'Église "** (courante) est à bannir ici.

Voilà ce que fera Jésus " ce Jour-là" (un jour qui ne sera peut-être pas de 24 heures !)

Mais qu'est-ce que ce " Royaume " que le Fils " remettra au Père, en hommage filial ? C'est le Royaume que Jésus a acquis en se faisant obéissant jusqu'à en mourir et qu'il a ensuite en Israël et au milieu de tous les peuples par la proclamation de l'Évangile. C'est la population sur laquelle il aura déjà régné à partir de son " Ascension" . C'est le peuple messianique.

Mais il ne le remettra au Père qu'après l'avoir trié par ce **jugement " avant-dernier"** qu'annonce allégoriquement la grande " séance" de **Matthieu 25** . 31 à 46 . Quand le "multitudinisme" de chrétienté ecclésiastique aura cédé la place à l'authentique communauté des " saints" (c'est à dire les fidèles de Jésus), c'est alors que le Père recevra des mains de son Messie cette offrande inouïe qui sera sa gloire et sa joie.

Or **c'est par ce peuple saint** que Jésus **agira alors** au sujet de tous les autres êtres humains. C'est en totale communion et unité avec son Corps ressuscité que le Ressuscité n° 1 (la Tête) fera quelque chose pour tous les autres. Que fera-t-il pour eux ?...

"LES SAINTS JUGERONT LE MONDE"

Que de fois j'entends dire: " les hommes seront jugés selon les actes d'amour qu'ils auront accomplis"! J'ai toujours envie de répondre: " dans ce cas, nous sommes tous perdus, chrétiens ou non!!! "

La faute provient de la mauvaise compréhension de ce fameux chapitre 25 de Matthieu (31 à 46). On fait dire à ce texte n'importe quoi. L'erreur est de penser qu'il décrit par anticipation le " jugement **dernier**" (exemple le titre que donne à ce passage la T.O.B. , traduction œcuménique de la Bible).

Si Jésus parle là de jugement " dernier" c'est qu'il n'y aura aucune suite à ce verdict et à ce triage ! Par exemple, ceux de la main du Juge n'auront rien d'autre à faire que de jouir égoïstement de leur béatitude, au ciel! Et, bien sûr, chaque chrétien (et surtout leurs prédicateurs) se situe à droite sans hésitation... et envoie tous les autres en enfer !!

Or, en réalité, il s'agit là du jugement " **avant-dernier**", celui qu'accomplira le Fils, et nullement du dernier jugement ultime que **seul le Père** accomplira. Ce triage avant-dernier est préalable à une suite, une étape d'activité positive où, unis au Sauveur, les " Saints" ressuscités (ceux de la main droite) auront à agir. Que feront-ils? Réponse: " Ils **jugeront** le monde", tous les humains et la création entière, pour la grande libération universelle. Ils " **régneront**".

Voilà pourquoi l'apôtre Paul pouvait écrire: " **la création attend avec impatience que les fils de Dieu soient dévoilés** (dans la gloire de leur parousie)... (lettre aux Romains 8. 19)

Avec leur Seigneur ces " élus" porteront leurs regards plein d'amour vers l'ensemble de cette humanité esclave de la Mort et du Mal Ils " plaideront" avec Jésus, mort pour tous, devant l'Instance suprême, le Père de toute miséricorde. Devant " le trône de la grâce" ils demanderont grâce en faveur de tous les hommes, à la fois vivants à ce moment-là et les morts rendus à la vie par la " résurrection des injustes".

Forceront-ils la main du Dieu qui reste le Dieu trois fois saint et le Dieu souverainement libre? Allons donc! Au contraire, à l'unisson du **secret désir** du Père, ils pourront attendre avec espoir la réalisation de ce qui est dit au sujet d'Israël: " **Dieu a enfermé tous les hommes dans leur désobéissance, afin de faire miséricorde à tous**" (Romains 11. 32)

MÉDIATEURS EN JESUS-MEDIATEUR:

Si les fidèles de Jésus doivent " **juger**" (= **libérer**) le monde c'est parce qu'ils sont médiateurs entre Dieu et le monde.

Bien sûr, " il y a un seul Médiateur entre Dieu et les humains: Jésus , homme".

Mais en Jésus et par Jésus nous sommes associés à son triple rôle médiateur: **Prophète, roi et prêtre**.

Entendons-nous bien ! Ce " **sacerdoce universel**" ne s'accomplit pas à l'intérieur du peuple messianique (on doit bannir toute distinction entre un clergé et un laïc) . Au contraire, c'est sur l'extérieur, entre Dieu d'une part et le monde d'autre part, que ce ministère de médiation unit et relie ce qui est séparé. Tel un pont qui relie les deux rives d'un fleuve

(La **communion** au contraire, met deux êtres en rapport direct, sans intermédiaire, **sans médiateur**.)

Mais bornons-nous à quelques citations bibliques qui sont à la base de ce qui vient d'être dit.Elles changent, par ailleurs bien des choses, dans les notions que nous avons de " l'Église":

" Toute la terre m'appartient" dit le Seigneur à Israël ". mais vous, vous serez pour moi un **royaume de prêtres** et une nation **sainte**". (Exode 19. 6) C'est l'alliance au Sinaï, en Moïse. Et voici l'accomplissement et la mondialisation, en Christ, de cette alliance: " Vous" (bien-aimés de Jésus dispersés dans le monde) " Vous êtes une lignée choisie, un sacerdoce royal (**un royaume de prêtres**), une nation **sainte**, un peuple que Dieu s'est acquis, pour annoncer les hauts faits de Dieu".

(1 Pierre 2. 9) Et tournés vers Dieu, ces " médiateurs" l'adorent en disant:

" A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous **un royaume de prêtres pour son Dieu et Père**, à lui la gloire et le pouvoir à jamais ! Amen ! " Apocalypse 1. 5 -6)

Et pour le salut du monde: " Ne savez-vous pas que ce sont les saints qui **jugeront le monde ?** "

(1 Corinthiens 6. 2)

L'AVENIR, C'EST LE SALUT DU MONDE:

A Abraham, l'araméen nomade, le Seigneur avait promis ceci:

" **Tous les peuples de la terre seront bénis en ta descendance**".(Genèse 12 et ss)

La réalisation de cette promesse en faveur du monde, c'est Jésus, le Messie hébreu. La bénédiction du monde, c'est ce " Fils de l'Homme" venant d'en-Haut après avoir été abaissé jusqu'au séjour des morts.

Sa Parousie déclenchera la repentance générale, donc l'ouverture des coeurs au salut, gratuit et immérité.

Jésus est ce Fils d'Abraham grâce auquel " **le salut vient des juifs** " (Jean 4)

" Voici, il vient au milieu des nuées ! Et **tout oeil le verra**, et ceux mêmes qui l'ont transpercé. Et **toutes** les tribus de la terre mèneront le deuil a cause de lui. Amen !
(Apocalypse 1.7)...

... afin qu'au nom de Jésus **tout** genou fléchisse et que **toute** bouche proclame que le souverain mondial, c'est Jésus, à la gloire de Dieu le Père ! "

(Philipiens 2. 5-11)

QUE FERONS-NOUS, NOUS LES SAINTS? au moment de la Parousie?

Premièrement, il est indispensable avant tout de redire le sens biblique du mot " **saints**". Dans le Nouveau Testament ce mot désigne tous ceux qui, dans le monde entier, vivent " en Christ" c'est à dire unis par la foi à la personne de Jésus. Quiconque fléchit le genou devant lui et témoigne qu'il est, lui seul, le souverain universel, celui-là est un " saint", celle-là est une " sainte". C'est un contresens catastrophique de réserver ce qualificatif à une élite (!) de " béatifiés" ou de " canonisés", ou à une liste de sélectionnés pour le calendrier.

Deuxièmement, **où seront tous ces saints** lors de la Parousie du Seigneur " descendant du ciel dans la gloire du Père"?

Ils seront avec Jésus, formant son innombrable cortège nuptial. Soit retirés du séjour des morts qui les gardait en vue de ce Jour, soit "métamorphosés" si la Parousie les a trouvés encore en vie, ils auront rejoint leur Sauveur et seront avec lui pour toujours. Et les myriades " d'esprits angéliques" seront, eux aussi de la Fête:

" En ce jour-là, le Seigneur mon Dieu viendra. Et tous les saints seront avec lui... Le Seigneur sera roi de toute la terre, en ce jour-là."
(Zacharie 14. 5 et 9)

Troisièmement , **que feront les saints** en ce jour de Parousie? Ces " **fils de Dieu**" (Romains 8. 19), ce " **peuple des saints du Très-Haut**"

(Daniel 7. 18 et 27) , seront-ils seulement spectateurs, simples bénéficiaires passifs? Non, au contraire ! En parfaite communion avec l'unique Médiateur , Jésus, et devenus " **semblables à lui**", nous serons éminemment actifs pour mettre en oeuvre notre " sacerdoce universel " en faveur de tous les autres, tous ceux que les " ténèbres" du dehors retenaient captifs loin du Seigneur. **Avec Jésus nous prions** le Père pour eux tous, tant méchants que bons. Et notre demande sera la même que celle de Jésus: " Père, pardonne-leur car ils ne savaient pas.....

Pour tout résumer voici deux verbes:

1° " **Nous régnerons avec lui** " .

2° " **Nous jugerons le monde** (avec lui): **Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde? et même les anges?** " (1 Corinthiens 6.2 -3)

Voilà pourquoi " la création entière attend avec impatience le dévoilement des fils de Dieu" (Romains 8. 19)

LE TRIAGE AVANT DERNIER.

La notion théologique de " jugement dernier" au sens d'un verdict divin sans appel, donnant le " ciel" aux uns et " l'enfer " aux autres, encombre depuis des siècles les cerveaux des chrétiens...comme des musulmans.

Rien de plus faux, au niveau biblique, que cette théologie !

Et rien de plus nocif pour une vraie et joyeuse espérance!

Si nous tenons à garder les mots ambivalents de " juger" et de jugement pour parler de Dieu et de son dernier mot à venir, nous nous souviendrons de ceci: l'Évangile de Jésus est la joyeuse annonce qu'au Dernier Jour le Seigneur d'Israël **jugera la Mort**, le Séjour des morts, le Diable et ses anges, toutes les Puissances et les Pouvoirs du siècle présent. Il les " jugera" en les renvoyant au Néant définitif, (cette annihilation symbolisée par **le feu de la Géhenne**) (Voir Apocalypse de Jean).

Cela, c'est l'œuvre que le Père accomplira pour délivrer sa Création aliénée et " **livrée au Néant**" (Romains 8). C'est vraiment le " **Jugement dernier**".

Mais, **au préalable**, il y aura un " jugement avant-dernier, préparant le dernier. C'est l'oeuvre de triage qu'accomplira le Fils ou plus exactement le " **Fils de l'Homme**" qui, selon la prophétie de Daniel, régnera sur le monde entier en récapitulant en sa personne le peuple d'Israël. Pas " l'Église" mais Israël ! Pas ce que nous appelons " l'Église", qui est l'ensemble des pagano-chrétiens se séparant des juifs, mais l'Israël mondialisé par le Messie Jésus et qui comprend, à égalité, tous les disciples **réels** du Messie, **juifs et non-juifs du monde entier**.

Or ce peuple messianique, tel qu'il est, a absolument besoin d'être purifié des pseudo-disciples qui l'encombrent et le débattirent. Il doit subir le triage indispensable à cette présentation au Père, par le Fils, de " l'Épouse **sans taches ni rides** ", qui aura lieu " en ce Jour-là". Tel est le triage **avant-dernier** que le Roi-Messie va faire en envoyant ses anges:

"Quand le Fils de l'Homme viendra dans sa gloire, accompagné de tous ses anges, alors il siégera sur son trône de gloire. Devant lui: des gens de tous les peuples du monde. Alors il séparera les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres " (évangile de Matthieu 25. 31 - 46)

"Cette nuit-là, deux hommes seront sur le même lit: l'un sera pris, l'autre laissé. Deux femmes seront en train de moudre ensemble: l'une sera prise et l'autre laissée..."

(évangile de Luc 17. 33-37)

LE CHRIST POLITIQUE et le triomphe de sa politique.

On veut sans cesse neutraliser Jésus en le reléguant dans le domaine religieux, dans la sphère du privé et du " spirituel". Mais comment le Messie (politique !) d'Israël (" Théocratie") se laisserait-il faire ? En fait, le Seigneur d'Israël a sa politique à lui, et il la fait triompher par son " Oint", c'est à dire son Messie-Roi, son Christ-Roi (Psaume 2)

Jésus est le Christ-Grand prêtre qui me sauve de mes péchés, oui. Mais il est aussi le souverain Chef de l'humanité qui crée le Royaume, oui. Mais il est aussi le " Christ cosmique" qui transforme l'écologie planétaire, oui. Mais soulignons enfin ici qu'il est le " Christ politique" qui détruit bientôt les **Pouvoirs politiques** du siècle présent. Oui, même si ces " **Puissances**" sont, jusqu'à la Parousie, nécessaires à l'existence de ce monde et instruments de Dieu (pour maintenir un minimum d'ordre dans l'affreux désordre), il n'en est pas moins vrai que, par son Avènement, le " Roi des Rois" va les éliminer et prendre leur place, définitivement.

Le Nouveau Testament tout entier parle de l'existence, à l'arrière plan de l'histoire du monde et dans l'invisible, de " **Puissances angéliques**" qui se tiennent derrière les " Autorités" politiques, derrière " l'État", n'importe quel État (voyou ou non !)

De nombreux mots les désignent: Autorités, Pouvoirs, Dominations, Seigneuries, Chefs, Trônes, Gloires, Anges des nations. Et c...

Or, en quelque sorte, ces " entités" s'incarnent et deviennent tangibles et actives en la personne des **Chefs humains** qui détiennent l'épée, le glaive justicier (Romains 13. 1 et ss).

Par exemple, caïphe, Pilate, César, jusqu'aux chefs d'États actuels. Mais derrière les responsables de la mort de Jésus, dont je viens de citer le nom, se tenait le " Prince de ce monde", le Diable meurtrier. Eux n'étaient que des "agents d'exécution".

Le triomphe du Christ politique sur ces " Puissances démoniaques" a lieu en deux temps, selon l'apôtre Paul:

1° Dans le passé, sur la croix et " par le sang de la croix", Jésus a **déjà vaincu** toutes ces Puissances (**Voir Colossiens 1. 16 - 17- Ephésiens 1. 21**)

2° Dans l'avenir, " au souffle de son Avènement" et pour instaurer visiblement son Règne, Jésus va les **détruire**. Les " Pouvoirs" étaient seulement vaincus: maintenant ils seront **anéantis** (**Voir 1 Corinthiens 2. 6-8 et 15. 23-27**)

" SAUVONS NOTRE PLANÈTE! VITE!" crie-t-on de partout aujourd'hui....

ÉCOLOGIE:

" **Les hommes ne peuvent** pas sauver la nature, et la nature ne peut pas sauver les hommes.

Seule la rédemption par Dieu peut les atteindre tous deux.

Seule la rédemption de la nature en fait, à nouveau, la création de Dieu et la patrie pour l'homme....Cet horizon d'**attente cosmique** inclut non seulement les hommes mais aussi les plantes, les animaux, les pierres et tous les systèmes vivants du cosmos....**Christ est le Christ cosmique.**"(Jurgen .Moltmann " Jésus le Messie de Dieu" chapitre 5 et 6 éditions du Cerf.)

SAUVER NOTRE PLANÈTE ? Trop tard !

C'est le verdict de l'Évangile. Verdict redoutable ! Heureusement inclus dans la joyeuse annonce que le salut de la Création entière est non seulement assuré et promis par le créateur mais encore tout prêt depuis la glorification du Messie-Jésus. Et près de venir tout recréer à neuf, puisque la Parousie du Ressuscité va s'accompagner de la " résurrection cosmique" et de la " **nouvelle naissance écologique**".

Trop longtemps l'horizon de la pensée chrétienne quant à l'avenir s'est trouvé réduit au salut individuel et à l'immortalité de l'âme. La dimension politique du Dénouement de l'Histoire lui échappait. Quant à la dimension écologique et cosmique de la Rédemption, elle cédait (et elle cède toujours!) le pas à la spiritualité, de la mystique et de la religion du salut personnel. La Réforme du 16° siècle n'y a rien changé.

Aujourd'hui l'humanité entière, affolée par les résultats de sa folie et de son péché collectifs, veut mettre vite en œuvre tout son savoir ! **Mais c'est trop tard....**

C'est Dieu,

le Créateur des cieux et de la terre, qui va faire ce que les humains, égoïstes, dominateurs et bouffis d'orgueil et de violence, ne peuvent pas faire.

Depuis toujours, il a veillé sur sa Création pour la sauvegarder, et cela en dépit de ce que la Bible appelle le péché, la " chute" et l'intrusion de la Mort. Mais maintenant, on dirait qu'il commence à ne plus la sauvegarder! Puisque l'humanité s'est donnée tous les moyens de détruire d'un seul coup toute trace de vie sur une terre irrémédiablement polluée. Dieu ne livrerait-il pas les hommes aux conséquences de leur orgueil prométhéen? Ne serait-ce pas cela, cette " colère à venir" prophétisée par Jésus et ses apôtres?

Ce que je sais en tout cas, en écoutant l'Évangile de Jean, c'est que le Christ dit:

' C'est maintenant qu'a lieu le jugement, la condamnation de ce monde.C'est maintenant que le Prince de ce monde (Satan) va être jeté dehors".Et Jésus parlait là de **son heure**, c'est à dire de **sa mort**.

(Évangile de Jean 12. 31)

Dés l'événement de la croix il était désormais trop tard pour que la création ait un autre Sauveur que Jésus.

LE BEL AVENIR DE NOTRE TERRE.

" Nous attendons, selon sa promesse, des cieux nouveaux et **une terre** nouvelle où la justice habitera".... Et le Seigneur n'est pas en retard pour l'accomplissement de sa promesse". (2° lettre de Pierre 3.13 et 9)

C'est ce qu'Esaië avait prophétisé à Jérusalem, longtemps auparavant:

" Voici", dit le Seigneur, je vais créer des cieux nouveaux et **une terre** nouvelle. On ne reviendra plus sur le passé. Au contraire, c'est un enthousiasme et une jubilation perpétuelle que je vais créer. Au sein de mon peuple on n'entendra plus ni pleurs ni cris... Le loup et l'agneau brouterons ensemble...." (Esaïe 65. 17 - 25)

On, proclamant l'Évangile après la résurrection du Christ, l'apôtre Pierre annonce la renaissance de **la terre** et le " **Renouveau total** ".

" Le Christ accueilli au ciel doit y être gardé jusqu'aux temps du **rétablissement de toutes choses**" (Actes 3. 20)

Tel est l'Évangile du salut de notre planète: non pas la disparition dans le néant mais une re-création, une refonte intégrale et un salut total. Et cela par la main miséricordieuse et guérissante de ce Jésus qui est l'Adam nouveau, ce " Prince de la Vie" qui entraîne toute la création dans la vie éternelle.

Et lui, **le** Fils de Dieu, ne fera pas cela sans y associer **les** fils de Dieu, ces " fils de la résurrection" qui ne pourront plus mourir. Eux aussi seront **médiateurs, prêtre**. Écoutons donc:

L'ESPÉRANCE ET LE SOUPIR UNIVERSELS:

" **La création** attend avec impatience le dévoilement (la parousie, l'apocalypse) **des** fils de Dieu... Car elle aussi sera délivrée de l'esclavage de la corruption pour avoir part à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu. Mais, pour le moment, elle gémit encore, telle une femme dans les douleurs de l'enfantement.

Et nous aussi, les enfants de Dieu, nous gémissons car la délivrance de notre **corps**

(par le Saint-Esprit) **nous l'attendons encore...**" (Lettre aux Romains 8. 18 -30)

LE CHRIST COSMIQUE;

L'avenir des morts est inséparable de l'avenir écologique et cosmique. Les deux sont liés et vont de pair. Car le domaine du salut n'est pas seulement celui des " âmes" (le " spirituel") mais aussi et surtout le domaine global, la sphère du " politique", du " temporel", du " matériel", du " physique", des " corps" (terrestres et extra-terrestres)

La définition du mot (grec), " **cosmos**" m'est fournie par mon dictionnaire (Petit Robert):

1° l'univers considéré comme un système bien ordonné.

2° l'espace extraterrestre (" envoyer une fusée dans le cosmos", " cosmonaute").

De même l'adjectif " cosmique" désigne l'univers matériel (" les espaces cosmiques") et l'espace extraterrestre (" astral", " rayonnement cosmique" et c...)

Pour quiconque croit en Dieu comme le " Créateur des cieux et de la terre", il est clair que **seul ce Créateur** peut modifier ce système ordonné. Seul " l'architecte et le constructeur" de ce monde-ci peut le transformer et en faire un monde et une terre dotés d'une Vie... sans la Mort. Sans lui pas " de corps ressuscités !

Voilà pourquoi l'Évangile annonce " le Règne de Dieu" et, en même temps, " le renouvellement de toutes choses", " la terre et les cieux nouveaux", " la re-création du monde", la " renaissance" ou " nouvelle naissance" de la création.

Et cela à travers **le " feu"** qui est à la fois destructeur et purificateur; et, pour l'humanité cette " **colère à venir** qui éliminera tous les " ennemis" de Dieu, y compris la Mort.

Discontinuité radicale entre ce monde-ci et le monde inédit qui vient.

Et portant, dans ce nouveau corps de résurrection, **continuité** entre l'individu (décédé, puis "auprès" du Christ, et enfin revêtu du corps immortel lors de la Parousie) ancien et l'individu nouveau.

Et cette transformation du mode d'existence, ce passage (la " Pâque cosmique") et cette mutation sont annoncées par quelques mots: "**en un clin d'oeil**" (= en "**un atome de temps**"), à " l'improviste", " sans préavis" ni " signal avertisseur" pour ce monde.

Mais le miracle des miracles est celui-ci: la réalisation de ce salut cosmique est confié par le Père (qui est Amour) à ce **Jésus qui est l'Amour** incarné. C'est ce Crucifié qui est le "**Christ cosmique**" !! (Voir lettre aux Colossiens).

"MAIS AVEC QUEL CORPS les morts ressusciteront-ils?"

L'apôtre Paul répond longuement à cette question dans sa **1° lettre à l'assemblée de Corinthe, au Chapitre 15.**

"Quelqu'un demandera: "**comment** les morts ressusciteront-ils?" **Avec quel corps** viennent-ils?" Stupide ! Toi, lorsque tu sèmes une graine de semence, elle ne reprend pas vie sans mourir d'abord. Et que sèmes-tu? Tu ne sème pas le corps qui viendra mais un simple grain nu, grain de blé si tu veux, ou n'importe qu'elle autre graine. Dieu lui donne le corps qu'il veut et, à chaque semence il donne un corps particulier.

Or, toute chair n'a pas la même chair: autre est la chair des hommes, autre est la chair du bétail. autre est la chair des oiseaux, autre est la chair des poissons.

Il y a les corps célestes et il y a les corps terrestres. Autre est l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune, autre l'éclat des étoiles. Et d'une étoile à l'autre l'éclat diffère.

Il en sera de même quand les morts ressusciteront: " semé" pour pourrir, le corps ressuscitera incorruptible; semé misérable, il ressuscitera plein de gloire; semé dans l'infirmité, il ressuscitera plein de force; semé corps animé d'un souffle de vie, il ressuscitera corps animé de l'Esprit Saint.

Car, comme il y a **un corps "naturel"**, il existe de même **un corps plein du Saint Esprit**.... Mais ce qui est donné d'abord c'est un corps naturel: le corps " spirituel" viendra ensuite. Pétri de la terre (comme Adam) l'être humain appartient à la terre: mais puisque le Christ (l'Adam final) est venu du ciel nous serons à l'image de celui qui est venu du ciel...

Et voici le secret révélé: nous ne serons **pas tous** morts, au dernier Jour . Mais **tous** nous serons transformés, nous deviendrons autres, **en un instant, en un clin d'oeil**. Oui, il sonnera, le chofar ! Alors les morts ressusciteront, **impérissables**. Et nous serons changés!"

(Traduction libre avec : éditions Bayard, Chouraqui, traduction liturgique catholique. et c.)

LA MORT DE LA MORT.

La mort **de la MORT!** Le décès de celle qui règne victorieusement sur le monde des vivants, qui en est même la structure vitale puisque l'existence des uns se nourrit de la disparition des autres! Qu'un jour la " Mort " soit éliminée de la Création de Dieu, cette perspective est inconcevable et absurde; et la raison humaine est prise de vertige au bord de ce " trou noir": qui peut croire à cet avenir-là, Personne!....

... a moins que, tournant le dos à la croyance d'un séjour éternel au ciel, on se mette à admettre que l'Évangile annonce bel et bien la descente du " ciel" **sur la terre** et la **re-crédation** d'un monde **inédit**. Ce monde nouveau métamorphosant la réalité au niveau corporel, matériel, physique, temporel, biologique, et c.. Tout le contraire, en somme, du " spiritualisme" et de " l'idéalisme " héritier des philosophies et des gnosticisme traditionnels.

Nous venons, par exemple de citer la promesse de la résurrection corporelle: Eh bien ! Comment des corps d'êtres humains pourraient-ils être " immortels" et " incorruptibles" si tout l'environnement " de la terre et des cieux " (tout l'écosystème) n'était pas radicalement transformé? !

De fait, **seul le Créateur** qui a créé le monde présent a le pouvoir de créer le monde nouveau du " siècle à venir". Dieu est l'unique Source de vie (" **en lui nous avons la vie, le mouvement et l'être**"). Depuis des milliards d'années c'est lui qui a sauvégardé cette Création pour en faire le précieux écrin où l'humanité vit, elle qui est " image de Dieu".

Est-il donc insensé de croire que ce même Dieu va, au-delà de toute espérance, accomplir **un nouvel Acte créateur?** Non pas contre certains hommes mais en faveur de tout homme.

Assurément il a promis de réaliser ce " renouvellement de toutes choses" où la " Mort " sera abolie. Et il va tenir parole et prononcer le mot de la fin.... même " **si le Fils de l'homme, à sa venue, ne trouve pas la foi sur la terre**". (Luc 18. 8)

" **la mort et le monde des morts furent furent jetés dans le lac de feu** (ce " lac de feu" signifie la 2^o mort = l'anéantissement)".

(Apocalypse 20. 14 et 21. 4)

" **Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la Mort**"

(1 Corinthiens 15. 26)

En conclusion, que faire? Que faire?

Rien !....

... Rien à faire !

Quel repos d'esprit lorsqu'on connaît l'Avenir global du monde! Et cela de source sûre (sans les horoscopes et contre tout le délirant idéalisme des penseurs du monde).

Quand on sait que Dieu fera tout lui-même à merveille, tout ce qu'aucune force humaine ne saurait faire, et quand on fréquente déjà ce libérateur vivant qui va donner Vie au monde nouveau, alors oui, quel repos !

Se laisser faire par le Père, laisser faire le Fils unique et simplement dire : " Merci !
Bravo!"

Rien à fairesauf

Sauf quoi? Eh bien, coopérer avec le Seigneur pour " **hâter** l'Avènement du Jour de Dieu".

Non seulement " attendre" la fin de ce monde mais la " hâter"! Vous rendez vous compte de cette responsabilité des enfants de Dieu qui ont vocation d'accélérer le cours de l'Histoire:" **Vous qui attendez et qui hâtez le Jour de Dieu .** " dit aux chrétiens la 2° lettre de Pierre (3. 12)

Et comment hâtons-nous le Dénouement de l'Histoire ? En **priant** pour cela, en faisant connaître Jésus, et par une sainteté de vie qui est déjà une anticipation prophétique du Royaume qui vient. Aimer! et même aimer l'ennemi!

Pour conclure, je dédie donc

le témoignage de cette brochure

" A tous ceux qui aiment la Parousie du Seigneur" (2 Timothée 4. 8)

Quelle belle définition du disciple de Jésus ! Le chrétien authentique est celui qui **aime** l'avènement visible et glorieux du Sauveur mondial:

Celui qui **aime** Jésus, le Jésus ressuscité.Donc qui **aime son " Retour"** promis .

Pas seulement celui qui est au courant, pas seulement celui qui s'y attend

Pas seulement celui qui l'attend, Pas seulement celui qui " veille et prie",

Pas seulement celui qui sait en parler,

Pas seulement celui qui , par son civisme non-violent, se porte au-devant du futur...

Non! **Celui qui aime la Parousie de Jésus. " Viens ! Seigneur Jésus !**

PRIÈRE POUR LES MORTS. Nouvel an 2008.

" Notre Père, je te prie en faveur de **tous** les morts. Bien sûr, la disparition de mes bien-aimés me fait singulièrement souffrir. Mais c'est pour la totalité des morts que je veux te prier. Oui, pour tous les humains décédés depuis les origines du genre humain, jusqu'à ceux qui, en cet instant même, rendent leur dernier soupir...

Quelle demande vais-je donc t'adresser, à toi le créateur et le Père de tout être humain? Rien d'autre que ce que tu as promis de faire toi-même, selon les désirs de ton amour paternel. Par la parole de Jésus et de ses apôtres tu nous a fait savoir qu'à l'heure de ton ultime rendez-vous avec notre Histoire tu ramèneras à l'existence tous les morts, " justes et injustes, bons et méchants". Je te prie donc d'accomplir bientôt cette promesse, cet incroyable miracle. Père, fait sortir de leur tombe tous les hommes qui ont été ensevelis sous la terre depuis l'aube des temps.

Accomplis vite, maintenant, ce merveilleux jugement qui va prononcer ton dernier mot, ta miséricorde, en faveur de chacune de tes créatures. Toute la terre sans le savoir, crie vers toi. Seigneur, notre Dieu, ne tarde plus !

Mais je désire aussi, **Jésus**, au sujet de tous tes " morts" à toi, **tes bien aimés** et **tes fidèles**, te dire ma reconnaissance et ma louange..

Merci pour la vie actuelle, près de toi et avec toi, dans ton " paradis" à toi, de ces femmes et de ces hommes innombrables qui, par leur foi, t'appartenaient déjà le jour où ils se sont " endormis en Christ". Pas plus tôt endormis ils se sont aussitôt réveillés en ta présence, recevant de toi leur vie éternelle, celle que tu leur avais promise. merci, Seigneur Jésus !

Oh ! Je ne peux absolument rien savoir de leur mode d'existence actuelle, sinon déjà, en eux, la plénitude radieuse de ton Saint Esprit. Mais j'ai bien compris que, privés par leur mort de leur " corps" de chair , ils ne sont pas encore gratifiés de ce " corps de résurrection", ce " corps glorieux" que tu leur réserve pour le jour de ton Avènement sur la terre. Mais c'est de ta merveilleuse présence que leur esprit est dès à présent comblé: Merci pour eux, Jésus !

Ils sont semblables à ton compagnon d'agonie à qui tu promettais, à l'heure de votre mort à tous deux: '**Aujourd'hui tu seras avec moi, dans le paradis !**'

Aussi voudrais-je te prier pour tous ces " vivants"-là. Ils sont ton corps en attente de leur transformation définitive à ton image. Comme nous, eux aussi, ils attendent.... Alors, Seigneur, fais bientôt sonner pour eux comme pour nous l'heure de la Résurrection finale. Hâte-toi de faire paraître dans la gloire du Père tous ces disparus. Et de les faire venir les premiers, eux les premiers avant nous, avec toi, comme l'annonce ta parole. Honneur à eux, les premiers ! l'avant-garde de ton escorte royale! Oui, hâte-toi de revenir sur notre terre pour engloutir dans ta victoire le Mal et la Mort.

Notre Père,

La prière de tous tes enfants n'est pas une prière pour tel défunt particulier et pour son salut. C'est la prière pour **tous** les morts.

C'est le cri pour que **tous vivent!**

Puisque c'est à toi seul qu'il appartient de donner le signal du Jour de gloire, ne tarde plus à déchirer les cieux et à laisser " descendre" ton Fils unique et tous ses frères, pour la grande résurrection et l'instauration définitive de ton Règne.

Ton règne, qu'il arrive bientôt ! Seigneur Jésus, viens vite!"

Georges SIGUIER Résidence St Jacques, 10 rue St Jacques, 81200 MAZAMET

